Images

Hebdomadaire égyptien paraissant le Dimanche

No. 99 — 15 Mill. LE CAIRE, le 9 Août 1931.

PLAGES

Numéro Spécial



MARIAGE PRINCIER

C'est à Sinaia que la princesse Illeana, qui visita l'Egypte il y a deux ans, vient de se marier avec le prince Anton von Habsburg. Voici une belle photo prise après la cérémonie et qui groupe, autour des nouveaux époux, des personnages de marque. Le jeune prince Michel se trouve tout à fait à gauche, près de l'ex-reine Elisabeth de Grèce. Puis on reconnait le Roi Carol, Erzherzogin von Habsbourg, la princesse, la Reine Marie, le prince Salvador. Le prince Anton se trouve juste derrière sa jeune femme.

M. MACDONALD, AVIATEUR.

Le Premier britannique est un homme éminemment pratique et comme tel, il déteste perdre son temps. Il effectue la plupart de ses déplacements en avion et c'est ainsi qu'il a récemment quitté Berlin. MM. Curtius et Bruning l'accompagnèrent à l'aérodrome.



LES GRANDS MALADES



LLOYD GEORGE

Après avoir travaillé sans arrêt pendant plus de cinquante années et avoir doté l'humanité de merveilleuses inventions, le grand savant américain, Tomas A. Edison est tombé malade et son état inspire des craintes. Le monde entier fait des vœux pour sa guérison. Quant à M. Lloyd George, le diable gallois, il vient d'être opéré et l'on pense qu'il sera sur pied d'ici peu de temps.



TOMAS A. EDISON



UNE GARDEN-PARTY DANS LES JARDINS DE BUCKINGHAM-PALACE.

A l'issue de la conférence des Sept Puissances, qui se tint à Londres, les Souverains Britanniques offrirent une somptueuse garden-party dans les beaux jardins au Palais de Buckingham. L'élite anglaise et internationale se trouvant à Londres y fut invitée. Le Roi George et la Reine Mary (dans le médaillon) s'entretinrent avec un grand nombre de personnalités qui s'étaient rendues à l'invitation royale.

No. 99
Le 9 Août 1931

ABONNEMENTS
Par an
Egypte & Soudan . . . 65 P.T.
Etranger . . . . 100 „

Adresse :
"IMAGES"
Poste Kasr-el-Doubara — CAIRE

Images
Hebdomadaire égyptien paraissant le Dimanche

Publié par
LA MAISON D'EDITION "AL-HILAL"
(Directeurs E. et C. Zaidan)

Le No : 15 Mill.

RÉDACTION
ADMINISTRATION
& PUBLICITÉ :
Immeuble AL-HILAL
Rue Amir Kadadar
(En face le No. 4 de la Rue Koubri Kasr-el-Nil)

Téléphones : 78 et 1667 Bustan



*IL faudrait le crayon de cet incisif Forain qui vient de mourir pour illustrer un album des plages, sans qu'il y eût besoin d'accompagner les dessins du moindre commentaire, tant les silhouettes sont révélatrices. Que ce soit à Alexandrie, Ras-el-Bar ou à Suez, au lieu de prendre un bain, je préfère m'asseoir à l'ombre d'une cabine et regarder l'humanité se dévoiler, prosaïquement. Le sortilège de la mer est tellement grand, la séduction de l'eau tellement prenante, que chacun renonce à l'apparence artificielle que chaque jour, il se donne péniblement. Chacun paraît dans sa vérité, car le maillot n'est qu'une derrière illusion, à laquelle on fait semblant de croire, par une fausse pudeur qui se moque d'elle-même. Ah! le défilé comique qui déroule à nos yeux ses personnages d'ombres chinoises, profilées sur le double écran bleu de la mer et du ciel infinis. Toute la claire majesté de l'horizon en est profanée.*

Pour quelques femmes aux lignes hardies, à la peau fraîche et saine, plus éclatante que la réverbération, combien de nos célèbres élégantes, de nos beautés officielles prennent une allure lamentable quand l'eau salée ayant dilué le fard, collé sur leurs formes grêles ou flapies la souplesse mouillée des maillots, elles sont telles qu'elles sont. C'est à dire de pauvres choses humaines que la vie mondaine a torturées de ses exigences. Les nécessités des robes à la taille de guêpe, des bustes plats comme une assiette de Limoges, des souliers aux talons trop haut et vacillants ont donné au corps une forme compressée, rabotée, étroite, peu en harmonie avec la plus élémentaire esthétique. La toilette savante n'étant plus là pour cacher les imperfections des chairs quotidiennement soumises à des régimes rigoureux, des poses anormales destinées à adapter le corps aux rêves des couturiers, le bain dévoile la grande duperie et l'on regrette le compliment admiratif qu'un soir, on murmura à celles qui semblaient la stylisation idéale de la beauté raffinée, sous la lumière électrique.

Quant au sexe fort, c'est le sexe fort laid et sa dignité se perd, au gré du flot. Ce gros homme ventru, rond comme un ballon, qui patauge grotesquement est tel directeur redouté d'une grande maison de banque ; cet échassier infiniment comique, aux genoux cagneux, flottant dans son caleçon de bain et que des gamins bombardent avec du sable et ridiculisent est ce terrible magistrat de correctionnelle dont les jugements sont exemplaires. En ce moment, il faut avouer que la majesté de la justice est bien compromise.

Ce petit bonhomme formidablement poilu mais le crâne brillamment chauve est tombé au milieu d'un groupe de jeunes filles. Ah ! les coquines ! Se doutent-elles qu'elles sont en train de pincer, turlupiner, vexer un de ces orateurs politiques, dont la voix sonore a de terribles menaces. Si ses auditeurs habituels le voyaient en cet attirail, ils ne pourraient plus l'entendre prononcer un seul discours sans rire à se dilater la rate. Ainsi de suite ! Tous ces grands maitres de la bureaucratie gouvernementale que le public regarde avec admiration et souvent terreur ne sont sur la plage que des caricatures...

L'Humanité en caleçons de bain est une chose fort laide et le coup d'œil burlesque vous oblige à rendre grâces à celui qui inventa le vêtement et para d'un artifice aux magnifiques embellissements notre pauvre physique. Devant ces hérésies académiques, ces torses déformés, ces ventres bedonnants, ces dos rachétiques ou ces chairs flasques, ces jambes déformées, ces ensembles disproportionnés, on ne peut, sur la plage ensoleillée, croire à l'Amour, au Génie, à la Puissance. On ne peut que rire de toutes ces humoristiques matérialisations. Heureusement qu'il y a les enfants dont la fraîcheur, la grâce, la chair lumineuse triomphent de tous les soleils, de tous les ciels limpides et de toutes les mers si diversement bleues...

Rawi.

BÉBÉ S'AMUSE
De plus en plus les parents avisés et sportifs font prendre des bains de mer à leurs enfants, alors que ceux-ci sont encore de tout petits babies. Et, dans l'eau, avec leurs jouets, les babies sont ravis. Bien vite ils apprennent à nager, scientifiquement, s'il vous plaît. Ce jeune homme souriant est peut-être un champion de demain

Les Joies



Une jeune fille vient de sortir de l'eau.
(Photo Sarraf)

Elles sourient ces jeunes filles.
(Photo A. Orsi)

Quelques jolies silhouettes.

Il n'y a pas de raisons pour que la promenade s'arrête

Un bain de sable
(Photo Sarraf)

La vague inattendue
(Photo A. Orsi)

Les enfants s'amusent.

ELLES sont nombreuses, elles sont multiples, toujours renouvelées... Chaque printemps, chaque été apportent avec eux un charme qui n'est pas celui des précédentes années. C'est une fois un costume inédit que la mode lance, ou un pyjama, ou une plage créée par le doigt de Dieu et la volonté des hommes, vers laquelle on se précipite comme pour assister à l'éclosion d'un miracle.

Nos collaborateurs attitrés ou éventuels n'ont pas éprouvé de peine pour prendre sur les plages égyptiennes de nombreux instantanés, fixant les mille plaisirs procurés par le sable chaud, la mer bleue quand elle est calme, verte quand elle rage, par le soleil qui mord les épaules et brunit les épidermes.

Ces deux jeunes filles, l'une anglaise, l'autre allemande, sourient de concert, les pieds dans l'eau salée alors que derrière elles, un baby s'en va, tout seul, comme un homme. Elles sourient, ces jeunes filles, parce qu'il fait doux, parce que le drapeau rouge qui flotte permet les nages au loin et aussi parce qu'elles parcourent un intéressant journal que nous conseillons à nos lecteurs. Lire à la plage, alors que chante la mer, comme une berceuse... On lit, de temps en temps on regarde passer un nuage, on reporte les yeux vers la page... Et le temps passe...

Voici deux vedettes de Sidi Bishr. Elles ont de la ligne et prouvent, par leur tenue, que même à la plage, l'élégance ne perd jamais ses droits. Elle les perd là peut-être moins qu'ailleurs, car le maillot de bain ne cache aucune imperfection et, toujours, pour plaire, il faut être belle. Alors, sont adoptés les costumes aux couleurs diverses, les bérets crânement campés sur l'oreille, les ceintures blanches à l'intérieur desquelles on garde précieusement un bâton de rouge, des colliers assortis aux costumes

Nos mères ne se souciaient pas de tout celà. Les temps sont changés et c'est tant mieux...

Plage... joies diverses de l'individu et de la collectivité. Tel s'en va seul, en larges brasses, vers l'horizon et d'autres, familiers ou amis, vivent, nagent, rient, font la sieste et se font photographier en compagnie. Afin que les corps soient teints d'une seule couleur, il y en a qui ne gardent de leur maillot quelle strict nécessaire et cambrent la poitrine, avantageusement, et font ressortir leurs biceps.

Le bain est terminé. Heureuse, ne ressentant aucune lassitude, une jeune fille sort de l'eau. Maintenant, elle va s'étendre sur le sable et les rayons dorés la sécheront. Plus tard, si elle a le temps, elle reviendra vers les flots et se fera caresser par les

de la Plage

vagues qui savent si bien passer de la douceur à la force parfois brutale. Il y en a ainsi pour tous les goûts.

Avant ou après le bain, surtout avant, il est d'usage, pour nos jeunes mondaines, de longer leur plage de prédilection afin de voir "qui il y a". Cela peut se traduire par : " se faire voir par les baigneurs". Plus le pyjama, plus le costume de bain sont originaux et gracieux, plus la promenade dure et, quand au pyjama s'ajoute un chapeau, parfois une écharpe, alors il n'y a pas de raison pour que la promenade s'arrête.

On se trouve au grand air. On fait du naturisme sans le savoir, mais du naturisme dépourvu d'artifice. C'est la vie saine. On éprouve, pendant les moments délicieux passés à la plage, une véritable aversion pour tout ce qui est vêtements, civilisation quotidienne, gêne. On se livre à des ébats divers, comme ceux de cette jeune fille qui exécute un difficile pas de danse.

Certaines plages alexandrines possèdent des plongeoirs, alors qu'à Port-Saïd, les plongeons sont impossibles à moins de se trouver en périssoire, au loin. Ces plongeoirs font la joie des virtuoses qui s'élancent. C'est là le domaine de la souplesse. La force musculaire peut s'en aller. Ici, il faut de l'art, de l'élégance, du coup de reins. On voit des athlètes essayer en vain de réussir "le saut de l'ange" alors que de minces éphèbes, de microscopiques fillettes y parviennent aisément. Suivent les divers autres plongeons, debout, assis, en vrille... Certains plongeurs sont extraordinaires. Ils donnent l'impression, tant leurs plongeons sont parfaitement réalisés, qu'ils sont trouvé le moyen de demeurer immobiles, pendant quelques secondes, dans les airs..

Si la plage offre du bonheur aux grandes personnes, les enfants s'y livrent à de joyeux ébats. Comme ils sont contents, une fois qu'ils ont surmonté la peur instinctive de l'eau, surtout de tant d'eau ! D'abord, ce sont des pleurs, des cris, des grincements de dents. Puis, petit à petit, ils s'habituent à entrer dans l'eau, à rester au bord, à jouer avec les amusants animaux gonflés d'air qui font aussi la joie des aînés. Bientôt, l'habitude est prise et quand on entend des pleurs, ce sont ceux des gosses qui, malgré l'heure tardive, le moment d'aller manger ou dormir, ne veulent plus quitter ce qui est devenu leur véritable élément.

On s'amuse avec l'eau. On s'amuse avec le sable. On creuse des trous, on construit des forts ou bien l'on s'enterre jusqu'à mi-corps ou de façon à ne laisser dépasser que la tête. On se donne des impressions bizarres et l'on se sent bien sous cette masse de sable qui pèse sur le ventre.

Derrière ces enfants dont la plupart paraissent si réjouis, voilà un de leurs grands amis, le marchand de cacahuettes. Celui-là comme les cabines, est indispensable sur les plages où circulent maintenant, des vendeurs de glaces, de sandwiches et de thé que l'on vous apporte à domicile, lire jusqu'à votre cabine. Pas besoin de vous déranger.

L'eau est capricieuse. On la voit calme et, rapidement, elle transforme son humeur, se précipite contre les rochers et rejaillit en gerbes de diamants. Elle vient de surprendre un gentil groupe que cet incident n'a pas le moins du monde mis de mauvaise humeur.

Grâce à la plage, aux bains, à la nage, au grand air, aux sports en général, on remarque de plus en plus, que ce soit à Alexandrie, à Port-Saïd, à Ismaïlieh ou autour des piscines cairotes, d'admirables jeunes gens et jeunes filles aux corps longs et harmonieux. Grâce à la vie nouvelle, à la liberté des êtres, la race humaine s'améliore et produit des individus absolument sains qui font plaisir à voir.

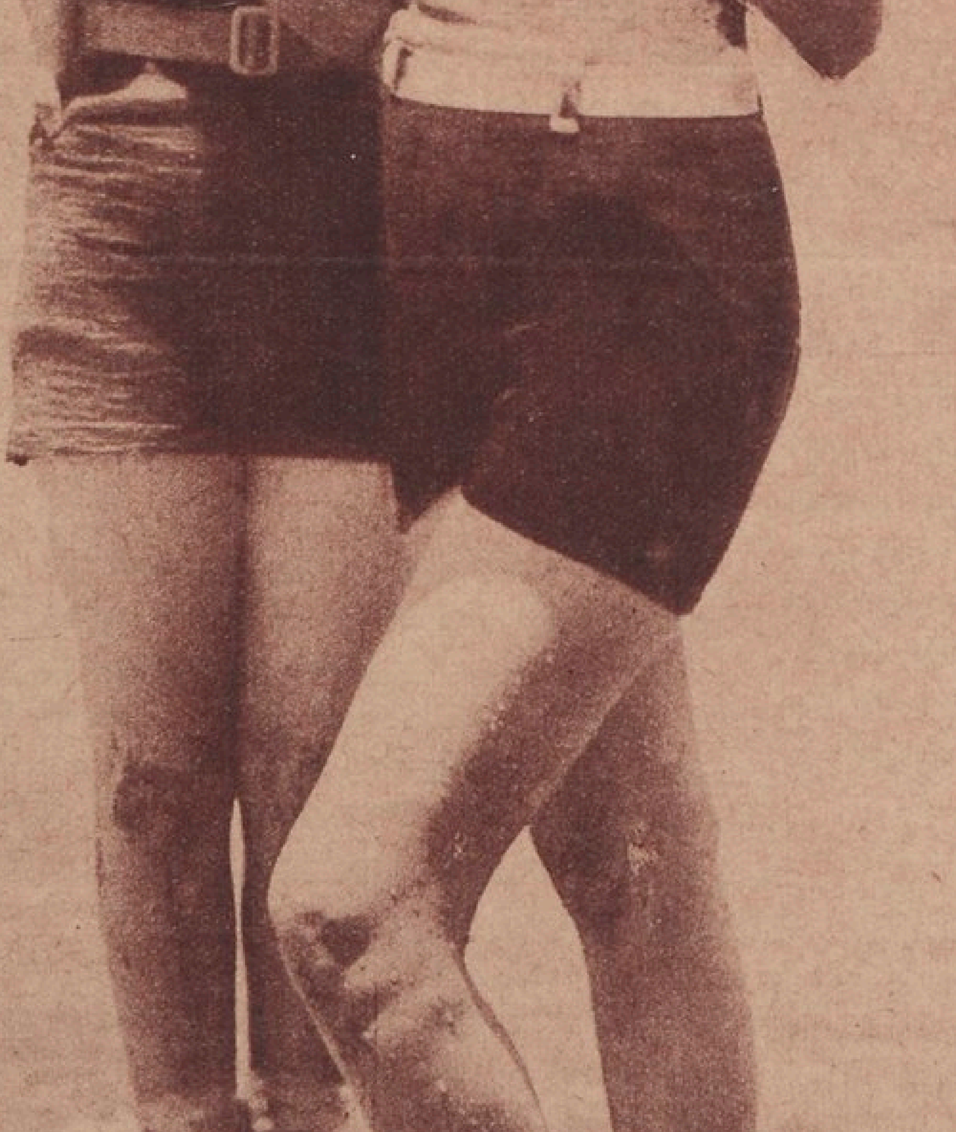
A la plage, il n'y a plus de jeunes gens et de jeunes filles. Il y a des êtres qui vivent intensément, qui s'amusent ensemble, qui profitent ensemble des minutes qui passent et dont ils savourent chaque seconde

On a critiqué les maillots courts, collants, les décolletés,.. Bah ! tout est question d'habitude. Avouons, sans hypocrisie, qu'entre les baigneurs et les baigneuses d'hier, si ridicules, et ceux d'aujourd'hui nous n'hésitons pas un instant. Il faut vivre avec son époque.



Les joies du bain en commun.
(Photo Guy Israel)

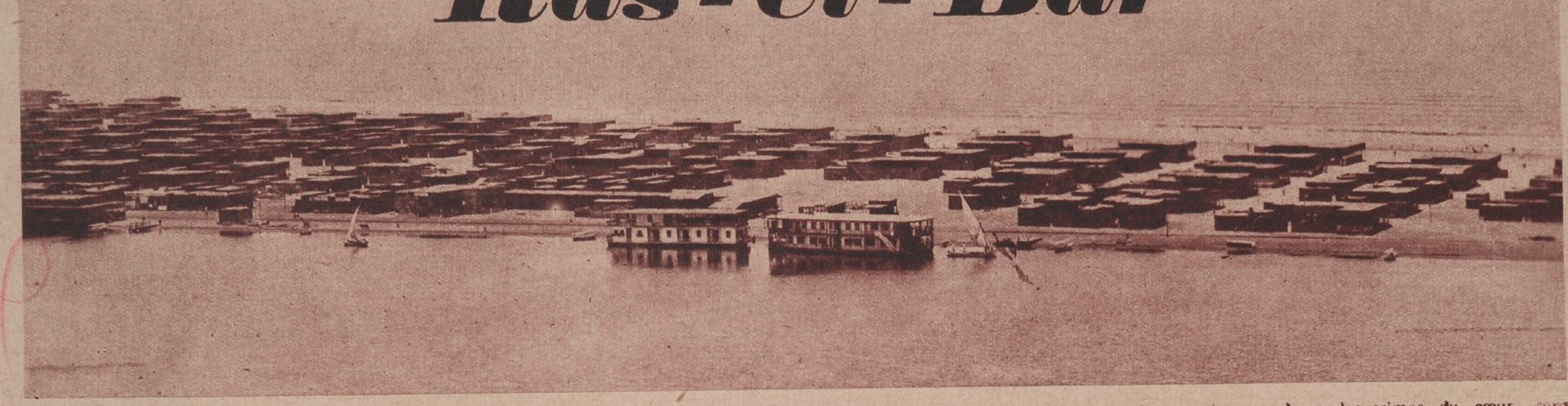
Une jeune danseuse en équilibre
(Photo A. Orsi)



Deux vedettes de Stanley Bay
(Photo A. Orsi)

Dolce Farniente

Ras-el-Bar





C'EST le Royaume du Pyjama. Il y règne en souverain incontesté, il n'y a pas la splendeur, la magnificence du Lido de Venise où les pyjamas sont des chefs-d'œuvre de goût, souvent de mauvais goût, mais à Ras-el-Bar le pyjama triomphe, Il en est le symbole, résumant dans sa désinvolture et son laisser aller, dans son souci du repos et du bien être, le cachet de cette plage aussi bourgeoise qu'agréable.

Le grand monde, la société highlife ne l'encombre pas, car ses huttes ne peuvent remplacer le palace, le pesage et le casino où l'on s'exhibe. Aussi les habitués de Ras-el-Bar peuvent-ils en toute liberté railler l'étiquette et mépriser le snobisme. Nul ne leur en tient rigueur. Vivre dans une hutte, ceci semble une gageure, un exploit de voyageurs perdus dans une île sauvage et obligés de tout créer, comme Robinson d'illustre mémoire, mais la réalité est autre, car l'ingéniosité des constructeurs de huttes leur permet de donner à ces éphèmères habitations stabilité et élégance. Ce ne sont évidemment pas des buildings en ciment armé, mais, solides et pratiques, elles présentent le confort indispensable à une bonne villégiature. D'ailleurs le décor influe sur l'esprit et pour une bonne détente, il vaut mieux renoncer à l'ambiance des appartements et des villas classiques pour apaiser l'intelligence et les nerfs dans la simplicité rustique et saine des huttes. On redevient inconsciemment primitif dans ce cadre, au-dessus de toutes les complications du Caire, loin de son obsédante activité et la pensée sereine et calme flotte dans le cerveau comme le corps détendu dans l'ample pyjama.

***

Ras-el-Bar est comme une assiette de prestidigitateur, paraissant et disparaissant au commandement.

En hiver, prist... plus rien... la plage a disparu sous les eaux. Elle n'est plus qu'un souvenir. En été, un coup de baguette magique et elle sort des vagues bleues, comme Vénus Aphrodite, dans son lit de sable que le soleil caresse. Elle est encore toute nue et frissonne impudique ; mais les barbares s'amènent, avec leur bois et leurs nattes, dressent la charpente, la recouvrent de nattes et une ville se dresse bientôt, prisonnière du Fleuve et de la Mer. Le Nil et la Méditerranée, chacun de son côté, se disputent ses faveurs mais ils finissent cependant par se mettre d'accord, au bout de la langue de terre, quand la vague douce se mêle à la vague salée. Ras-el-Bar les a réconciliés.

***

La vie est joyeuse parce que libre et simple. Le bain puis le bain puis le bain ; un gouvernorant vigilant, protecteur des bonnes mœurs, a fixé une certaine heure pour les dames qui veulent se baigner, sans voisinage des hommes. Puis l'accès est ouvert à tous et les rires, les plaisanteries, les chansons gaies, les parties de ballon animent l'eau.

Pour peu, on fox-trotterait au rythme des vagues jazzbandesques. Le soleil frappe dur; tant mieux, car le corps se patine de bronze et se gonfle de santé vigoureuse. Mais tout bain doit finir et les poissons n'admettraient pas une concurrence déloyale. Il faut sortir, se sécher, s'empyjamer et se draper de robes de chambre aux couleurs criardes, si on a des prétentions à l'élégance.

***

Les cafés, pompeusement intitulés casinos, — même le mot casino s'écrit avec un z à Ras-el-Bar, car l'orthographe et la littérature mêmes ont en négligé— offrent leur terrasses, quelque peu potinières mais sans venin. On y parle du prochain et de la prochaine, sans méchanceté, uniquement pour avoir un sujet de conversations. Même les scandales d'amour sont accueillis avec une souriante indulgence ; que voulez-vous, le sable tendre, la mer caline, l'atmosphère ardente, autant de circonstances atténuantes et on pardonne les crimes du cœur, ceux qu'au Caire on condamne sans pitié.

***

Dans les hôtels, on danse. Le jazz est entraînant; bien qu'il y ait d'excellents tangueurs, on voit ici des couples mûrs et sautilleurs amuser la galerie mais bah! papa et maman veulent aussi se distraire. Ils auront bien le temps, rentrant en ville, de reprendre le décorum et le visage renfrogné mais à Ras-el-Bar, tout le monde est jeune et vive le gaieté.

***

La fanfare municipale n'y manque pas et ses fanfarons — le mot n'existe pas mais on le comprend —, lancent les sonorités les du cuivre enthousiaste à tous les vents. *Buterfly* sur la cadence de *" Taalili ya bata "* succède à *" Affrahe el Koubbah "* sur le rythme de la *matchiche*. Aucune critique, chacun est content et se sent reposé d'oublier un peu cette musique de chambre, ces concerts classiques et ces sonates dont l'hiver l'a saturé. Plus tard, avec le frac et la cravate blanche, on reprendra sa culture artistique, mais avec le pyjama, cette fanfare est idéale.

***

Les promenades en barque sont un enchantement, surtout au clair de lune. On entend alors la voix des sérénades et des romances nostalgiques diffuser dans les cœurs alanguis la douce fièvre des amours. Ras-el-Bar, que d'idylles se sont nouées sous le regard bienveillant de ta lune voluptueuse !

Et puis, quoi encore ? Il y a de tout à Ras-el-Bar, même un trolley comme celui des barrages, même un photographe, même un phare, même des journaux, même de très jolies baigneuse, même un music-hall avec Om Kalsoum, Mina et Mary, Aly el Kassar, la tragédie et la comédie, même un bar américain dont j'aime le whisky pur, même moi qui vous envoie cette lettre rapiécée, comme un pyjama d'arlequin....

Ras-el-Bar
2 Août 1931

Ramez

Les promenades en barque sont un enchantement . . . (Photo Aboudi)

...ils s'amènent avec leur bois, dressent la charpente.

Les cafés, pompeusement intitulés *" Cazino "*

La fanfare municipale n'y manque pas... (Photo Aboudi)



LA VIE ESTIVALE

dans le port d'Alexandrie.

Ramla Beda



ON ne prend pas des bains qu'à la plage.

Nombreux sont ceux qui préfèrent aux grèves ensoleillées le plongeon près des blocs, plus précisément à l'endroit dénommé "Ramla Beda", ce qui signifie le sable blanc.

Du cotre immobile, on se jette, tête baissée. L'eau est calme. Par clair de lune, le spectacle est féerique. Les cheminées les mats, des gros navires ou des modestes voiliers se profilent en larges traits estompés sur le ciel laiteux où pâlissent les étoiles.

"Ramla Beda", point de direction des barques nombreuses qui s'en vont lentement ou prestes, selon le vent ou la force des rameurs.

Le bain terminé, on se promène le long des blocs, jusqu'au bout de la jetée contre laquelle les vagues se brisent.

Vagues brutales d'un côté, calme absolu de l'autre.

"Ramla Beda" où résonnent les chants, les rires, le ronronnement des gramophones et où naissent tant d'idylles, quand vient la nuit surtout...

Le sailing club

"Ramla Beda", c'est le rendez-vous des gens simples, des prolétaires.

Les aristocrates, la gentry alexandrine se rend au Sailing Club, magnifiquement situé, surplombant le port de quelques dizaines de mètres.

C'est le Sporting Club maritime.

Ce qu'on y fait ? Mon Dieu, pas grand' chose ! On y prend le thé, on suit quelques courses de cotres plus ou moins rapides, on bavarde surtout, on analyse les robes, les chapeaux, les coups de bridge et certaines aventures de ceux-ci et de celles-là, tout près, à la table voisine.

Mais situons le potin à part. Le Sailing à grande allure. Il y fait délicieux et lorsqu'on y dîne, par un beau soir d'été, il semble que l'on s'est éloigné pour toujours de la ville, que l'on plane dans un monde situé juste entre la terre et le ciel, entre les mouettes et les nuages.



Au large. (Photo C. Beyda)

Swimming club

Un ancien club, très sympathique, où de bons nageurs se sont formés mais dont l'équipe de water-polo ne parvient jamais à battre sa rivale hellénique.

Au Swimming Club, on voit barboter les gentlemen, les gentlewomen britanniques d'Alexandrie, leur progéniture et aussi, surtout depuis quelques années, nombre de non-britanniques.

On y voit aussi de délicieux babies, pas plus haut qu'une botte qui ne serait pas bien haute et qui plongent comme des vétérans.

Cutters

Un des charmes de l'été alexandrin : les balades en cutters ou cotres si vous préférez que nous parlions français.

Quelques grands amis de la mer possèdent des cotres de quelques mètres de longueur. Seul ou en compagnie d'un seul marin indigène, ils s'en vont, larguant les voiles. Et le cotre élégant s'incline sur l'eau et file vers les passes qu'il franchit souvent pour courir jusqu'à la blanche Agami.

Le cotre, ami du solitaire cherchant la solitude, la vraie, celle du large, que l'on ne trouve qu'en mer ou dans le désert de sable.

Les grands cotres appartiennent à de vieux loups de mer qui les donnent en location.

Le prix de la location varie, surtout le dimanche.

Les noms des grands cotres alexandrins sont aussi connus que ceux des célèbres boxeurs ou des as de la raquette.

Quand aux vieux loups de mer en question, ils connaissent tous les Alexandrins plus ou moins notoires et peuvent fort bien vous renseigner si vous voulez savoir à quelle époque Mademoiselle Lily a épousé Monsieur Félix.

Les membres des principaux clubs de la ville sont leurs amis et quand ils aperçoivent Monsieur Georges, ils lui demandent des nouvelles de sa fille

Ils sont très bavards, les propriétaires de cotres mais ils savent parfaitement tenir leur langue, quand il faut.

Ce sont des diplomates.

La mer rend intelligent.

Les vastes cotres où s'entassent généralement beaucoup de jeunesse accomplissent un périple dans le port. Partis à cinq heures de l'après midi, ils reviennent tard quand les provisions sont épuisées et que les voyageurs ont chanté tout ce qu'ils savaient et que les lèvres ont laissé échapper leurs confidences les plus intimes.

Promenades en mer... stratégie pour trouver la place désirée, attente impatiente du crépuscule, mains qui se serrent, épaules qui se frôlent, parfois un baiser furtif....

Heureuse jeunesse...

Parfain Jacques

Pourquoi pas du Sport à la Plage ?



Il est certain que l'Egypte peut s'ennorgueillir à juste titre de posséder sur le littorial Méditerranéen une chaine de plages que bien des nations lui envieraient. Bien qu'un peu encombrées le dimanche, nos plages Alexandrines, par exemple, sont très agréables. On s'y baigne et on y assiste au défilé des spécimens de la race si athlètique des Alexandrins.

Seulement, à part la natation pratiquée dans des conditions peu agréables, souvent dangereuses et toujours nuisibles au style, aucun sport n'a accès aux plages d'Alexandrie.

La périssoire est sans nul doute un sport. Mais, malheureusement, pour un ou deux sportifs qui savent la manier, qui d'incapables entre les mains desquels la périssoire est un véritable danger public. Il y a bien longtemps de cela, un groupe de courageux sportifs avaient édifié à leurs frais un tremplin à plongeons à Stanley. Personne n'ayant entretenu ce tremplin, il a disparu sous les dures attaques des vagues hivernales.

Comment, dans ces conditions, persister à dire qu'une plage offre plus d'agréments qu'une bonne piscine? Le nageur de piscine accomplit la plupart du temps un travail défini et cela dans un style toujours en progrès; s'il désire s'exercer aux plongeons, des installations spéciales sont à sa disposition, un ballon de water-polo et des buts sont là pour l'inviter à pratiquer ce merveilleux jeu d'équipe.

A l'athlète fréquentant la plage, impossible de s'entraîner à la natation de manière sérieuse. D'abord à cause des vagues puis à cause du manque de distances définies. Pas de possibilités d'entrainement aux plongeons, faute de plongeoir, à moins de risquer de se blesser en plongeant entre deux rochers sous marins. Pour ce qui est du Water-Polo, le seul fait de vous présenter à la plage, ballon sous le bras, suffit pour vous faire arrêter par le chaouiche de la plage, en vertu d'une ordonnance de police datant de 1918, et interdisant sous peine d'amende la pratique du ballon sur les plages.

Et voilà pourquoi, sur les quelques milliers de jeunes gens qui, 8 mois sur 12, fréquentent les plages d'Alexandrie, cette ville possède un peu moins d'une centaine de pratiquants de la natation sportive.

Comme la Municipalité d'Alexandrie a tout dernièremen déclaré qu'elle entreprendrait une campagne pour l'amélioration et l'embellissement des plages, qu'il nous soit permis à ce sujet d'émettre quelques suggestions d'améliorations du point de vue sportif.

Tout d'abord, à l'exemple de la plupart des plages anglaises, placer des plongeoirs de modèle unique, entièrement métalliques (sauf tremplins), à bât démontable se boulonnant sur des bases maçonnées dans la roche. Tremplins à 1m 50, 3m et 5m, au-dessus de l'eau.

Avec deux ou trois de ces installations sur ses plages, Alexandrie verait naitre parmi ses jeunes gens de nombreux émules de Simaika.

(Voir la suite en page 21)



Ce qu'on n'a pas encore vu et ce que nous espérons voir le jour où nos plages seront dotées de plongeoirs.

Mondanités



Mme Hoda Chaarawi, photographiée sur le "Champollion" avant son départ pour l'Europe.
(Photo Bureau Egyptien de la Presse)

S. E. le Dr. Hassan Nachat pacha, ministre d'Egypte à Berlin, arrivera au Caire au commencement du mois de septembre, pour y passer son congé.

***

S. E. Abdel Aziz Fahmy pacha, Président de la Cour de Cassation, est parti mardi dernier pour Alexandrie, d'où il s'embarqua pour l'Europe.

***

S.E. le lewa Mohamed Tewfik Abdallah pacha, directeur général de l'administration des Prisons, partira en congé d'un mois et demi à partir du 16 courant.

***

Le Dr. et Mme Peretz sont partis samedi dernier pour la France, où ils passeront le restant de l'été.

***

S.E. le Dr. Aly Ibrahim pacha, Doyen de la Faculté de Médecine, s'embarque aujourd'hui samedi pour l'Europe où il compte passer un congé de quarante jours.

***

M. Alajos de Paikert, secrétaire d'Etat Hongrois, le directeur du nouveau Musée Agricole Fouad 1er. avec Mme de Paikert, sont partis la semaine passée sur le s/s "Victoria" pour un congé de trois mois à Szemes, sur le lac de Balaton, en Hongrie, où ils passeront l'été dans leur villa.

A leur départ, à la gare du Caire, tout le personnel du Musée, ainsi que les représentants de la colonie hongroise leur ont dit adieu.

***

Le juge P. Crabites qui était en traitement à l'hôpital pour une légère opération, est en bonne voie de convalescence et espère pouvoir s'embarquer bientot, avec Mme Crabites, pour son congé aux Etats Unis.

***

Le col. C. F. Ryder, O. B. E., qui succédera à M. R. E. More comme agent du Soudan au Caire, est rentré en Egypte la semaine dernière avec Mme Ryder.

***

M. R. E. More, agent du Soudan, qui est parti samedi dernier pour un court mois de congé en Angleterre, prend sa retraite à la fin novembre. Mme More reste au Caire pendant l'absence de son mari.

***

Le magnifique yacht à vapeur "Héliopolis", appartenant au baron Empain, a fait une escale d'une semaine dans le port d'Alexandrie à son retour de son voyage dans l'Océan Indien, en attendant de repartir avec son propriétaire pour Constantinople et les autres ports de la Méditerranée.

Le baron Empain compte aussi faire escale à Monte Carlo et Biarritz ; ses hôtes à bord sont : Mme Cnusden, Mme Couturier, baron de Viron, major Mac Clure, M. Paul Dumont, directeur de la Cie. d'Héliopolis et M. Pierre Haegelsteen, secrétaire de la même compagnie.

***

Samedi dernier, un groupe de 28 étudiants et élèves allemands sont arrivés au Caire venant de Jérusalem. Ces jeunes gens sont équipés en boy-scouts pendant tout leur voyage en Proche Orient ; ils campent sous la tente et sont munis de tous les ustensiles nécessaires à leur existence quotidienne. Du Caire ils visiteront Alexandrie et partiront ensuite pour Athènes.



Les étudiants allemands, de passage au Caire, photographiés à la porte de la légation.

***

Nous apprenons avec plaisir que S A.R. l'Emir Abdalla, Emir de Transjordanie, a conféré à notre jeune confrère, Kareem Tabet, la troisième classe de l'Ordre de l'Indépendance.

Kareem Tabet vient de quitter le Caire se rendant au Liban pour se remettre au grand air des montagnes, d'une bronchopneumonie qui le tint alité plusieurs semaines.

***

M. G. Fouad Abd el Malek, l'actif Secrétaire Général de la Société des Amis de l'Art, s'est embarqué samedi 1er août, sur le "Champollion" à destination de l'Europe, pour préparer deux des plus importantes manifestations de la saison prochaine : L'EXPOSITION D'ART DÉCORATIF BELGE et la FOIRE DU CAIRE pour l'Industrie et l'Art appliqué égyptiens.

Nous lui souhaitons un parfait succès dans cette importante et délicate mission, et une complète réussite, l'hiver prochain.

***

Parmi les récentes arrivées au Windsor Palace, d'Alexandrie : S.E. Moh. Fahmi El Keissy Pacha, sous secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur, S.E. El Lewa Aly Tewfik, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la Guerre, M. Alexandre Kriezis, Conseiller à la Cour d'Appel à Athènes, S. E. Ahmed Moukhtar Pacha El Hegazi, directeur général de la Division Administrative auprès du Ministère de l'Intérieur, et Mme El Hegazi, S. E. Moh. Moheb pacha, S. E. Mohamed Gheir Bey, Moudir de Guizeh, M. et Mme Dascalakis, M. Jean Stamelos et famille, M. et Mme Henri Trollé, M. et Mme C. Abecassis, Mlle A. Mascagni, M. Xen Casdagli, M. Alfred A. Nahman, M. Leoncett Tonkin, M. Jean Anhoury, M. Leon Hanoka, M. D. Karetsis, M. Mise Najar, S. E. Abdel Hamid Bey Rida, M. G. Valendis, M. G. L'Abbate, conseiller Royal, M. I. Trollé, M. F. Gerin, M. E. W. Slaughter, M. David Nathan.

***

Le Dr. François Montagard, lieutenant médecin à la direction du service de santé des troupes du Levant à Beyrouth, en rejoignant son poste en Syrie, s'est arrêté au Caire dont il visita les monuments et le Musée, en compagnie de M. Jean Chabert, docteur en droit, fonctionnaire au haut-commissariat de Beyrouth.

A partir du 9 août, les départs du Service Maritime Roumain, d'Alexandrie au Pirée-Istamboul et Constanza, auront lieu régulièrement tous les dimanches à 3 h. p.m. au lieu du vendredi.

***



qui aurait pu être une plage

E charmant gouverneur de Suez, Abbas bey Sid Ahmed ne s'en consolera jamais ; mais le gouverneur propose et le parlement dispose. Le projet aurait cependant pu réussir; Suez est une plage fort coquette et qui a le grand avantage d'être près du Caire. Avec la route dans le désert, en deux heures d'auto, on y est; avec la nouvelle ligne de chemin de fer qu'on doit bientôt inaugurer, on y est en deux heures, moins un quart, avec tout le confort d'un bon wagon.

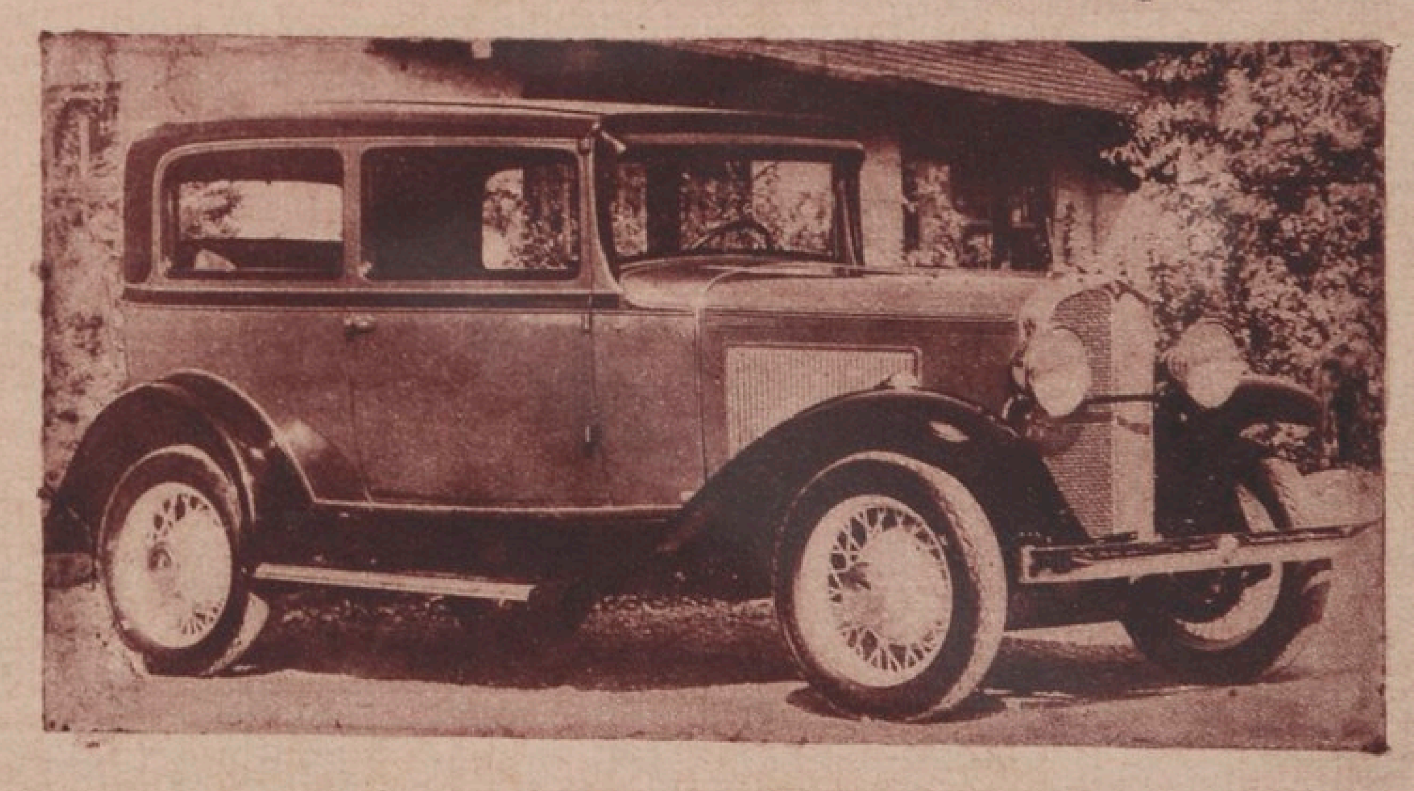
Pour arriver à la plage, une promenade incomparable, magnifique, entre deux mers aux couleurs changeantes, avec décor de fond, des montagnes tantôt vaporeuses, tantôt rouges, prenant par endroits une forme de corps humain couché, de momie antique. C'est une des curiosités du paysage. La plage n'est pas immense, mais elle rappelle celle de Dinard en France, par sa courbe élégante, Ce sont surtout les habitants de Suez qui la fréquentent et ils y construisent des cabines larges, spacieuses, de véritables petits chalets où ils peuvent passer la journée. Mais auprès des cairotes, la plage a peu de succès et c'est la raison qui détermina le jeune et actif gouverneur, ainsi que le conseil municipal à concevoir le projet d'un hôtel casino, donnant directement sur la plage.

On se souvient de la maison Boss, cette firme hollandaise qui, chargée des travaux dans le canal de Suez, avait eu des démêlés avec le gouvernement égyptien, démêlés terminés par une suspension des travaux et un procès. Cette entreprise avait laissé, au bord de l'eau, quelques habitations pour les employés, aujourd'hui désaffectées. Leur aménagement et leur situation ont permis aux architectes d'en faire la base du projet pour la création du futur Casino. Nous avons pu voir le plan et réellement, on aurait en un très joli hôtel, original, avec des appartements isolés, une grande salle de théâtre, un dancing etc... dans un style moderne et décoratif. Cet hôtel-casino, l'achèvement de la route, la ligne ferrée nouvellement inaugurée, tout devait contribuer à faire de la plage de Suez une plage à la mode, pour une société choisie.

Mais tous les beaux rêves se sont effondrés ; le parlement, dans un souci d'économie, a refusé les quinze mille livres de crédit, demandés pour la réalisation de ce projet. Il faut tout ajourner mais pour le moment, adieu casino, plage en vogue, afflux des cairotes délaissant Alexandrie, pactole faisant de Suez un Eden. Ses habitants en sont navrés et ils espèrent qu'à la prochaine session, les parlementaires se laisseront attendrir et consentiront les crédits nécessaires.

Nous les y aiderons, convaincus que Suez-plage, à deux heures du Caire, par la route ou le train, peut devenir, surtout pour le week-end, un centre incomparable d'estivage.

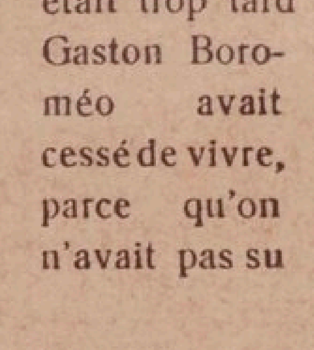
Mais que le jeune et actif gouverneur, Abbas bey Sid Ahmed ne se décourage pas,



La Sauvegarde de nos Plages



... défendre le bain quand le drapeau noir flotte, c'est bien.



La date du dimanche 20 juillet 1931 restera gravée pendant longtemps dans les mémoires alexandrines.

Ce jour-là, le vent soufflait, la mer était mauvaise. Des nageurs se risquèrent trop loin de la côte. Plusieurs d'entre eux perdirent la vie.

Un deuil surtout fut violemment ressenti par la population alexandrine : celui de Me. Gaston Boroméo, un jeune homme charmant qui aimait la vie et que la vie paraissait aimer.

Est-ce un simple accident qui provoqua sa mort ?

Non, affirment de Alexandrins que nous avons interrogés et qui ont le courage de leur opinion.

Le sauvetage de Me. Gaston Boroméo fut raté. Les gardiens de la plage nagèrent vers lui et, l'atteignant, ceignirent son corps d'une bouée dite de sauvetage. Cruelle ironie des mots. Au lieu d'accompagner le jeune homme, ils l'abandonnèrent alors que des personnes demeurées au rivage tiraient sur la corde à laquelle était attachée la bouée.

Ainsi, pendant une cinquantaine de mètres, le corps de Gaston Boroméo fut traîné, plongeant dans l'eau.

Il n'en aurait pas fallut davantage pour mettre fin à la vie d'un individu en pleine possession de ses forces.

C'est un être inanimé, ayant avalé sa langue, accident qui survient souvent aux personnes en train de se noyer, que l'on ramena à terre avec la bouée. Les volontaires des Secours d'Urgence, accourus sur les lieux, ne purent pas agir.

Ils ne possédaient pas la pince nécessaire au dégagement de la langue.

Quand cette pince leur fut apportée, il était trop tard depuis bien longtemps déjà. Gaston Boroméo avait cessé de vivre, parce qu'on n'avait pas su le tirer de l'eau !

Ce drame, accompagné d'ailleurs de plusieurs autres, bouleversa l'opinion publique, partant la Presse, et la Municipalité d'Alexandrie promit de prendre d'immédiates mesures afin que de pareils faits ne puissent se renouveler.

Gouverner c'est prévoir.

Pas à Alexandrie, paraît-il.

Et pourtant ! Afin de contrôler nos souvenirs, nous venons de revoir la collection de plusieurs quotidiens de langue française, publiés ou simplement vendus à Alexandrie. Collection de 1924, 1925, 1926 : que d'articles, que d'appels, que de critiques, que de mises en garde concernant la saison balnéaire.

Ces articles multiples, on peut les résumer comme suit :

Les baigneurs vont bientôt affluer sur les plages. Fatalement, des accidents se produiront ; des personnes risqueront de se noyer. Il faut d'ores et déjà prendre les précautions qui s'imposent. C'est-à-dire :

Organiser un corps de gardiens-sauveteurs, sachant comment on doit s'y prendre pour sauver un baigneur qui risque de se noyer et pouvant lui donner les premiers soins tels que : débarrasser l'estomac de l'eau qui l'encombre ; nettoyage de la bouche, du nez ; respiration artificielle.

Organiser sur toutes les plages un service médical.

Fournir les plages de barques destinées à remplacer les nageurs par mauvais temps quand quelqu'un appelle au secours, etc.

Qu'a fait la Municipalité depuis qu'on lui a dicté son devoir ?

Presque rien.

Il y a bien sur les plages des cabines où demeurent en permanence des volontaires des Secours d'Urgence, qui ne relèvent pas de la Municipalité.

Et puis ?



Il y a bien sur les plages des cabines où demeurent en permanence des volontaires des Secours d'Urgence

Puis, rien. Les gardiens sont aussi ignorants que par le passé. On trouve une barque par ci, par là. On nous a cité le cas d'une d'elles dépourvues de rames !

On avouera que c'est lamentable.

Maintenant qu'en un seul jour plusieurs baigneurs sont morts et que l'un d'eux était notoirement connu, très aimé, la Municipalité a daigné sortir de son sommeil léthargique.

Elle a décidé de défendre le bain lorsque le drapeau noir sera hissé sur les plages, de délimiter les surfaces hors desquelles il est dangereux de se baigner, de doter chaque plage de périssoires, plus maniables que les barques.

Mieux vaut tard...

On a essayé de défendre la Municipalité en déclarant que les baigneurs sont très imprudents, que c'est de leur faute s'il se noient, etc. etc.

Il existe certes des imprudents.

Mais que de noyades provoquées par une crampe, une insolation, un simple vertige !

Et puis, où donc est-il écrit que l'on doit laisser mourir les imprudents ?

Quand un individu se tire une balle dans la tempe, n'essaye-t-on pas de le sauver ?

N'insistons pas.

Puisque la Municipalité est entrée dans la voie de la sagesse, demandons-lui de continuer le chemin jusqu'au bout.

Défendre le bain quand le drapeau noir flotte, c'est fort bien à condition de ne pas hisser ce drapeau quand on peut se baigner sans danger, comme le lundi matin 27 Juillet 1931 par exemple.

Or lundi, le bain fut défendu dans la matinée.

Pourquoi ne pas créer un troisième drapeau, vert par exemple.

Ainsi le drapeau rouge indiquerait que le temps est au beau.

Le drapeau vert signalerait que la mer n'est pas tout à fait calme mais que le bain est possible.

Le drapeau noir signifierait : temps très mauvais, défense absolue de se baigner, sauf dans des baies comme celle qui se trouve à la droite de Stanley (Bulkeley).

Que les périssoires à adopter soient d'un type offrant peu de résistance aux vagues.

Et les gardiens ?

Les soi-disant sauveteurs ? Que va-t-on en faire ? Va-t-on les garder ? A quoi servent-ils ? A louer des cabines et des costumes de bain ?

Un éminent avocat alexandrin avec qui nous nous entretenions ces jours derniers, au cours de l'enquête que nous menions sur les plages nous racontait ceci.

"Il y a quelques années, en prenant mon bain, je me suis senti mal. J'ai appelé au secours. Des baigneurs se jetèrent à l'eau pendant que deux gardiens qui se trouvaient sur le rivage se disputaient pour savoir lequel des deux viendrait à mon secours pour gagner la prime à eux remise pour toute personne sauvée des flots."

"Quand ils se mirent d'accord, j'étais déjà sur la grève et à peu près remis !"

Ce cas n'est pas unique.

En supposant même que les gardiens actuels se précipitent à l'eau dès que retentit un appel au secours, on doit reconnaître que tomber dans leurs mains conduit parfois au trépas.

Allons plus loin. Ils ont ramené un noyé. Celui-ci ne respire qu'imperceptiblement. Des soins immédiats ou il va mourir.

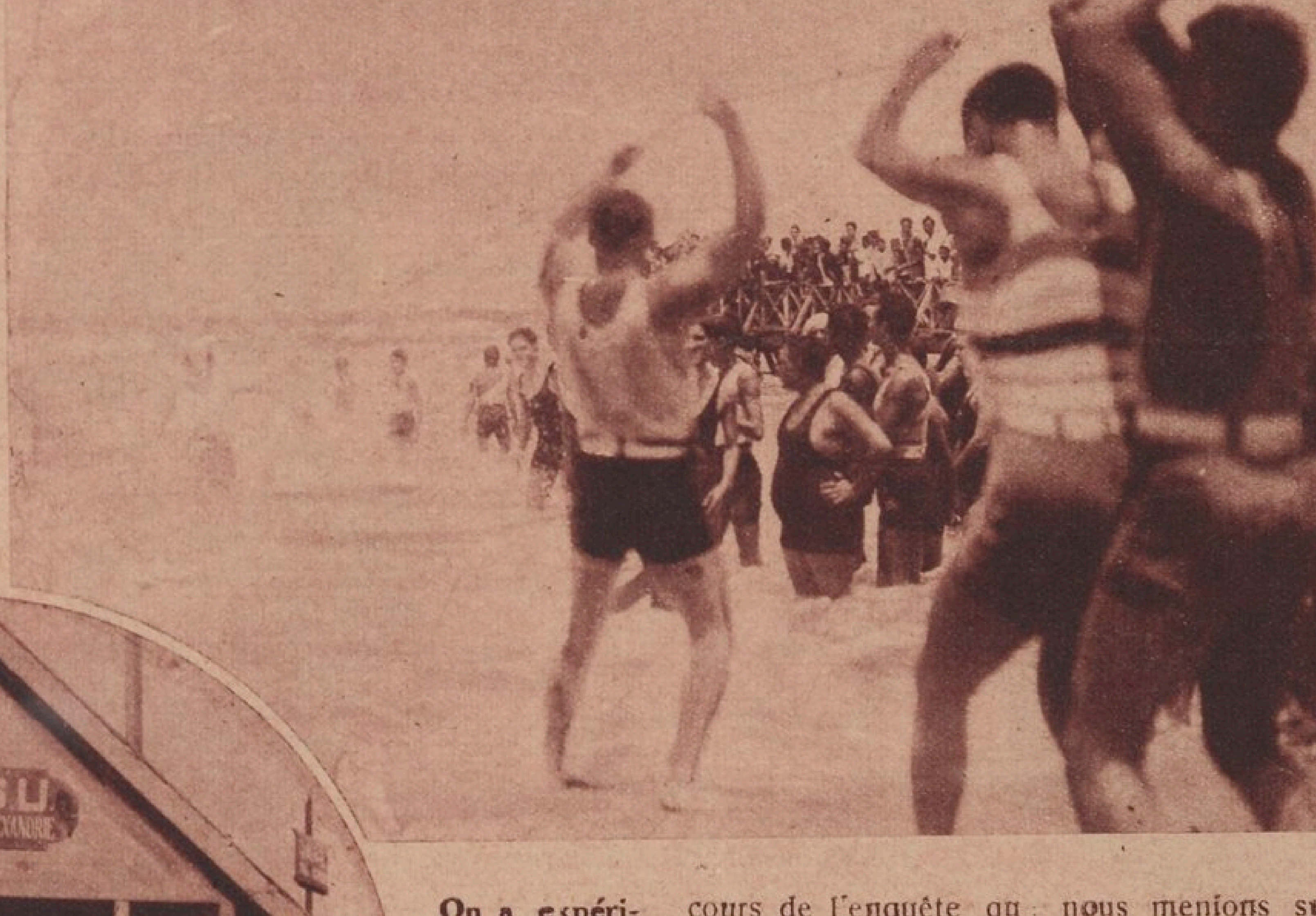
Qu'arrive-t-il ?

Le noyé meurt parce que les gardiens ne savent pas le soigner.

Pourquoi ne pas engager quelques maîtres nageurs ? Ceux-ci formeraient des élèves et l'on verrait enfin sur les plages des sauveteurs dignes de ce nom.

Faudra-t-il enregistrer de nouvelles disparitions pour que la Municipalité d'Alexandrie se décide à accomplir tout son devoir ?

Ce serait lamentable. **R. B.**



On a expérimenté la semaine dernière un canot de sauvetage qui est appelé à rendre de grands services.

Le sauveteur après avoir approché le noyé, l'attache sous le bras au canot (comme le montre notre photo). De cette façon la tête est constamment hors de l'eau.

(Photo Elias P. Sarraf)



Sur la plage Port-Saïdienne



Ne parlez pas à un Port-Saïdien des plages d'Alexandrie. Ne lui vantez pas les bains d'Ismaïlia et les plongeons réalisés à Ras-el-Bar. Le Port Saïdien considère qu'il n'existe au monde qu'une seule plage digne de ce nom : la sienne.

De fait, la grève port-saïdienne est admirable.

Imaginez un long ruban de sable, large en moyenne de cinquante mètres pour le moins et s'étendant sur plusieurs kilomètres, sans un rocher, ni hors ni dans l'eau. Sable, sable, sable à l'infini et l'on s'étonne que les automobilistes anglais ou américains, désirant décrocher des records de vitesse, se soient rendus sur les plages californiennes au lieu de débarquer simplement à Port-Saïd.

A trente ou quarante mètres du rivage, s'alignent trois rangées de cabines, sur pilotis. Elles font l'effet de châteaux devant les cabines alexandrines, dont le deux mètres sur deux prêtent à l'ironie. Dans ces châteaux port-saïdiens, des familles entières passent la journée et l'on voit les mamans surveillant en même temps les enfants et les fourneaux.

On se baigne le long du ruban jaune, mais les ébats des baigneurs se concentrent surtout autour de l'établissement de bain où il fait si bon prendre l'apéritif, accompagné de "chips", qui ont solidement assis (sur pilotis également) la réputation de la maison. Le grand air soufflant du large, le zibib ou le bock de belle blonde après le bain, la vue des navires qui entrent ou qui sortent du canal, tout cela encourage à vivre.

Pour se noyer, à Port-Saïd, il faut vraiment y mettre de la bonne volonté.

Vous entrez dans l'eau. Elle vous vient à la cheville. Vous continuez prudemment, quand vous ignorez les lieux. En se faisant prier, l'eau atteint vos mollets. Encore quelques mètres et croyant être arrivé là où on ne touche plus, vous vous précipitez tête baissée au-dessous d'une vague imitation d'une vague, vous nagez puissamment et avancez d'une vingtaine de mètres. Vous vous redressez. L'eau atteint votre nombril. Etonné, vous repartez. Encore quelques brasses et nouveau redressement. A cause d'un bas-fond, encore c'est à mi-jambe que l'eau clapote. Enfin, après un nouveau départ, vous voilà éloigné du rivage d'une centaine de mètres : vous ne touchez plus et la mer est fraiche. Près du bord elle est chaude.

Plus vite que la brasse ou le crawl, la périssoire vous emmène loin.

Avec une périssoire et si vous êtes... dévêtu d'un élégant costume de bain, vous aurez pour vous l'estime amicale, sinon affectueuse des jolies port-saïdiennes et des jeunes filles cairotes en villégiature.

Depuis l'année dernière, sur la prude plage longue, on a vu quelques pyjamas, de ceux qui font fureur à Sidi Bishr. Prude plage, disons nous. En effet, la Municipalité y autorise les grands decolletés. Mais gare au baigneur ou à la baigneuse qui ose laisser glisser de son épaule une des bretelles de son maillot de bain. Une contravention se promène dans les environs !

Les jolies jeunes filles qui brunissent au soleil, quittent parfois la plage, surtout dans l'après-midi, pour se rendre dans un des trois clubs d'aviron dont la ville s'honore et qui remportent tant de lauriers lors des régates. Là, elles rament parfois, ou barrent ou se contentent de jouer au ping-pong ou encore de suivre des matchs de water-polo.

A part la plage et les clubs d'aviron, Port-Saïd s'enorgueillit aussi de son Palace. Que ferait on à Port Saïd sans le Palace Casino où l'on danse si agréablement devant le grand large, surtout le samedi soir, le dimanche après-midi et le jeudi, jour chic, "smart" ?

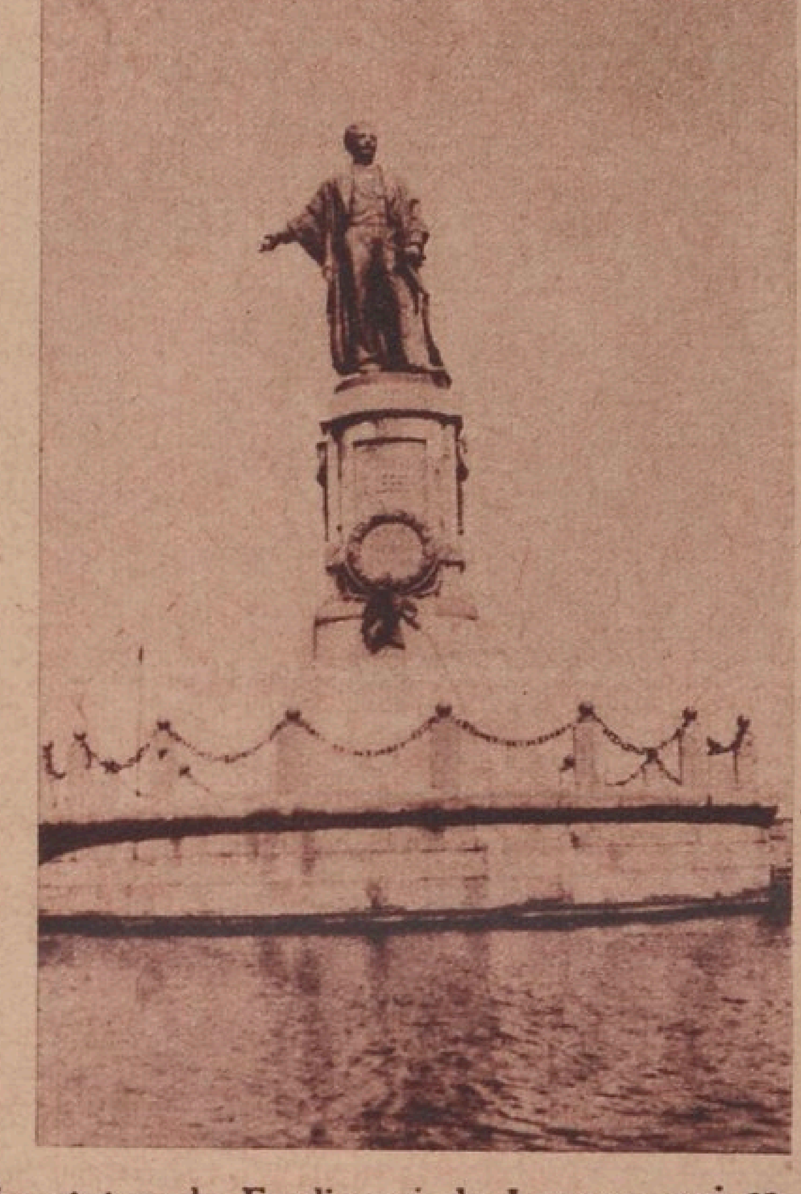
Port-Saïd, petite ville qui trouve le moyen d'être en même temps de la province et grand port maritime. On y passe de la rue désuète où l'on voit continuellement les mêmes têtes, aux quais si souvent animés, près desquels s'arrêtent les navires immenses, aux flancs chargés, les cargos à une cheminée, les pétroliers aux lignes simples.

Mais, au Casino, aux clubs, au water-polo, aux bateaux qui fument, je préfère la plage. On s'y sent si bien sous les parasols ! Les jeunes femmes, les jeunes filles qui passent ont d'agréables sourires et des peaux dorées. Pendant des heures, on reste étendu, sans songer à rien, sinon au plaisir de vivre, plaisir que partage Ferdinand de Lesseps qui, coulé en bronze, bras tendu, demeure là où on l'a installé depuis des années et des années. Des personnes généralement bien informées nous ont annoncé que le grand ingénieur n'avait pas du tout l'intention de quitter la place qu'il occupe et qu'il considère excellente.

Claude de Rives.



Les ébats des baigneurs se concentrent autour de l'établissement de bain.



La statue de Ferdinand de Lesseps qui se trouve au début de la jetée-promenade.

Repos



Malgré le drapeau noir, les baigneurs ne manquent pas de prendre leur bain. (Photo Elias P. Sarraf)

Les Plages Alexandrines

ELLES ont connu des allures et des fortunes diverses.

Comme les êtres humains.

Je me souviens, qu'au temps jadis — ne donnons pas de millénaires afin de ne vieillir personne — des dames, des jeunes filles chic allaient prendre leurs bains à l'établissement de Chatby ou à celui de Camp de César. Les élégants de la ville, installaient leurs cabines à Camp de César, justement, et à Ibrahimieh. La plage de Stanley Bay comptait quelques habitués, tous britanniques et, par la suite, des gens du monde propriétaires d'automobiles.

La roue tourne... Un beau jour, Camp de César et Ibrahimieh s'aperçurent, non sans stupeur, qu'elles étaient devenues le rendez-vous des boniches accompagnées d'enfants et des amoureux d'icelles. Elles tentèrent, mais en vain, de réagir. La population smart avait émigré à la plage de Sporting Club.

Pendant plusieurs années, celle-ci fut reine incontestée du littoral. Même les habitués de Stanley venaient parfois y faire trempette. Le bain terminé, lorsqu'il était pris pendant l'après-midi, on se rendait au club situé de l'autre côté de la voie du tram et c'est là qu'on prenait le thé.

Mais un jour, un tuyau long, large, important, fut installé sur la plage. "Les égoûts" ! s'écria la foule. Non, pas les égoûts, simplement un tuyau destiné à déverser dans la mer les eaux de pluie. Mais le mot "égoût" avait été prononcé !

Comme les plages de Cléopâtre de Sidi Gaber, de Moustapha pacha, de Carlton se prêtaient mal à une émigration, c'est à Stanley Bay ou Bulkeley, comme on voudra, que les gens chic s'installèrent et lui donnèrent un cachet moins intime qu'auparavant, mais toujours distingué.

On y vit une, puis deux rangées de cabines, bientôt trois, la troisième bâtie sur pilotis. Ah! les ruées à la Municipalité pour enlever les rokhsas, le sourire narquois des anciens propriétaires venant retirer de droit, le permis accordant le même emplacement que l'année précédente. Bientôt apparurent les parasols multicolores et, quelle que fut la foule, grâce à son cadre idéal, à son allure, Stanley Bay ne perdit pas sa distinction.

Mais Sporting Club... On y a installé une espèce de vaste tente autour d'une baraque, juste en son nombril et, quand on se promène là où se promenaient en 19.. les plus grandes familles de la ville, on a l'impression de se trouver à la foire ou, puisque nous sommes en Egypte, dans un quelconque mouled qui durerait plusieurs mois.

Stanley Bay si vaste, devenait trop petit. On s'installa à Glymenopoulo, qui connut aussi des jours

Une élégante qui passe.

Le bain à Sidi-Bishr et au-dessus: « une beauty »

Les cabines municipales de Sidi-Bishr.



Le "Casino" du Sporting Club.

de quatre mètres carrés ont cédé la place à d'élégants cottages avec larges vérandahs.

Et, autour de la plage, sont nés : une route qui va jusqu'à Mandarah, déserte hier, aujourd'hui populeuse ; des maisonnettes, parfois bien laides ; des restaurants, voire des hôtels, des casinos, une ville nouvelle qui de jour en jour, s'étend, s'étend, s'étend.

L'on se demande où s'en iront les Alexandrins quand Sidi Bishr aura cessé de leur plaire. A Aboukir ? C'est un autre Mouled, où manquerait tout confort moderne. A Agami, plage au sable si fin qu'Henri Thuile chanta ? Mais c'est atrocement loin, Agami. Au Mex ? L'eau est belle, c'est la pleine mer, mais, point de plage des rochers surtout. Peut-être qu'ils reviendront à leurs anciennes amours, dans quelques années, quand la mer qui se retire un peu chaque année, aura redonné à Camp de César, à Ibrahimieh, au Sporting, une allure de plage. N'oublions pas que la magnifique route de la corniche a enlevé à ces endroits une bonne partie de leur individualité. Ce fut atroce, mais il fallait agir ainsi pour doter Alexandrie d'une des plus belles routes qui soient et qui unit, actuellement, le Sailing Club à Cléopâtre, pour atteindre demain Sidi Bishr, déjà unie à Mandara.

C'est à Sidi Bishr que se trouve "Le Trou du diable" un des coins les plus pittoresques d'Alexandrie. La mer, folle, s'engouffre sous un rocher et apparaît au fond d'un puit naturel, creusé à même le roc dur. Elle bondit et elle frappe des coups si sourds contre les parois, qu'on croirait entendre tonner le canon. C'est le diable qui raconte des histoires, qui se fâche, disaient les braves gens, c'est-à-dire les gens simples. Où est la simplicité d'antan ? Morte avec tant d'autres choses. Maintenant, les enfants eux-mêmes ne croient pas à cette histoire du diable et quand les coups de canon résonnent, les gosses font : boum ! en riant.

Mais la mort de la légende n'ôte rien de son charme sauvage à ce coin de Sidi Bishr qui rappelle la Bretagne.

C. de R.

Un marin qui ferait l'affaire de maints navires...

"Le trou du Diable" qui rappelle la Bretagne. Au dessus : Une balade.

La plage de Camp de Cesar

glorieux, à Mazloum, les dames égyptiennes ne quittant pas San Stefano. Et un jour...

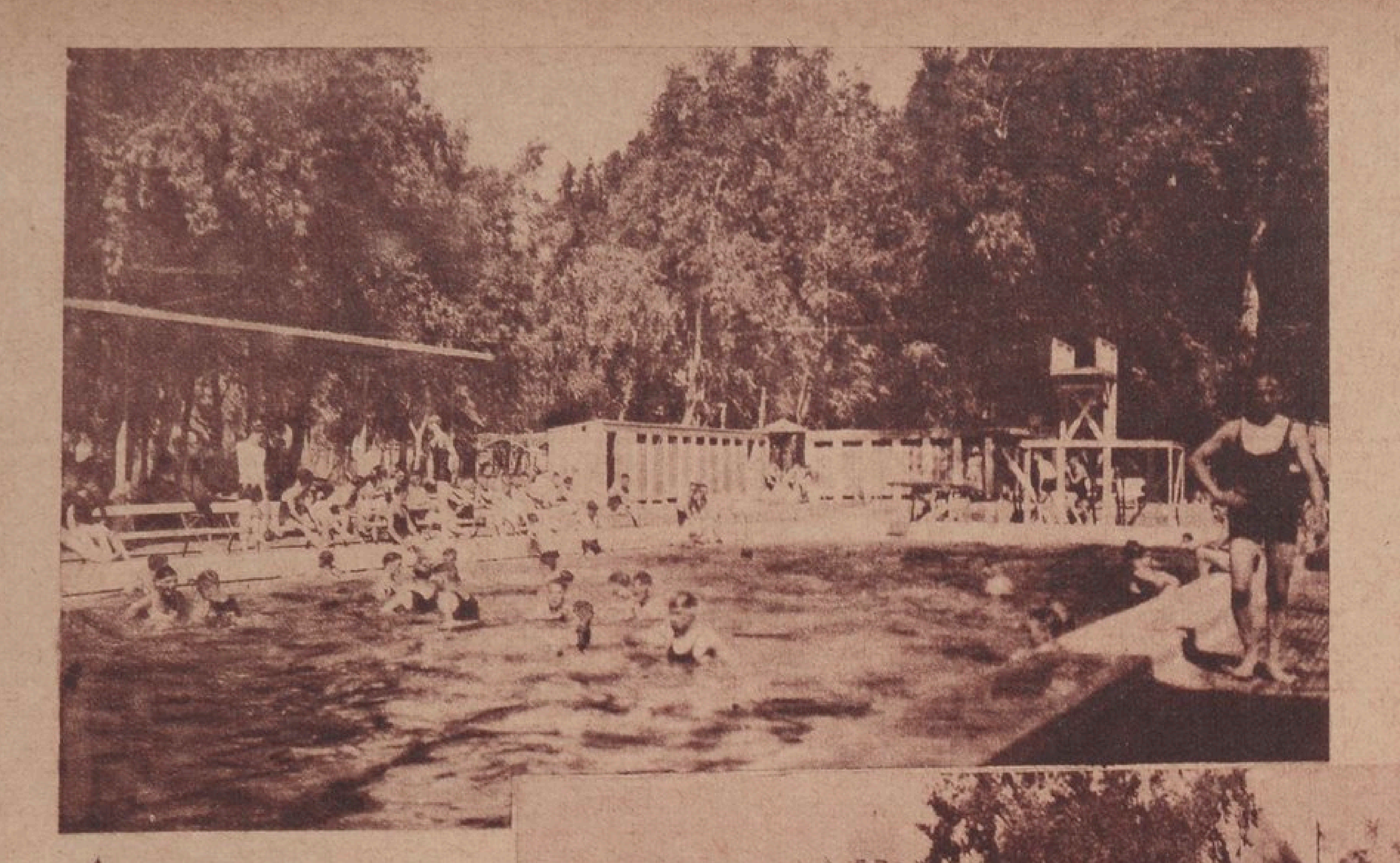
Un jour, quelques amateurs d'automobilisme, quittant Stanley, en costume de bain, s'en allèrent à l'aventure et débarquèrent à Sidi Bishr. Cela se passait en 1928. Ils découvrirent deux plages, l'une plus belle que l'autre et s'y rendirent assidûment.

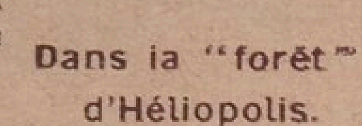
En 1929, ils daignèrent mettre plusieurs amis au courant de leur découverte. En 1930, alors, la foule se précipita et c'est Sidi Bishr qui détient actuellement le pompon. C'est à Sidi Bishr qu'il faut se faire voir, c'est là où l'on peut admirer les plus jolies filles, les plus beaux costumes de bains, les pyjamas les plus affolants, les plus belles cabines car, à Sidi Bishr, les cabines

Stanley-Bey, ses trois rangées de cabines et ses parasols multicolores.

(Photo Elias P. Sarraf)

Les Piscines Cairotes





Dans la "forêt" d'Héliopolis.



QUAND on n'a pas ce que l'on aime, dit la chanson, ce qu'on a, faut l'aimer quand même. Profonde philosophie populaire, la meilleure de toutes. Si le Caire se trouvait sur la mer, sans pour cela être dépossédé du Nil, ou si la mer venait jusqu'au Caire, la capitale égyptienne serait la ville la plus agréable, la plus belle du monde. Mais la mer n'a pas voulu venir, du moins jusqu'à présent.

Alors, comme les Cairotes ne peuvent se baigner ni dans la grande bleue méditerranéenne, ni dans la grande verte, c'est-à-dire la Mer Rouge, ils plongent dans les piscines et finissent par prendre grand plaisir à ces bains d'eau douce.

Les piscines ont sur la mer un grand avantage. Elles permettent d'apprendre plus vite et mieux à nager. C'est aux piscines que l'Egypte doit ses meilleurs «crawleurs» ainsi que des plongeurs de grande classe.

La première piscine cairote, installée en pleine ville, du côté de la rue Emad el Dine je crois, dut fermer ses portes pour des raisons financières. Mais maintenant, il y en a plusieurs, plus belles les unes que les autres.

Celle du Mena House est charmante. Pas bien grande, elle est dominée par les Pyramides. Quarante et un siècles vous contemplent quand vous prenez votre bain. On y change l'eau tous les jours, une belle eau qui paraît verte et qui ondule, comme une moire.

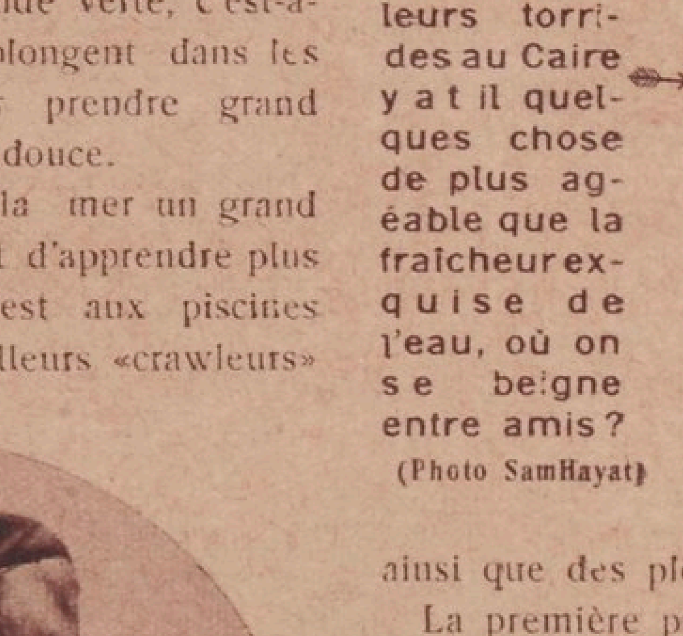
Héliopolis compte deux piscines. La populaire, installée en pleine "forêt". Elle est immense. L'autre demeure dans le club, près des courts de tennis et du terrain de golf. C'est la dernière en date et je vous prie de croire qu'elle est excessivement coquette avec ses revêtements de faïence.

Mais la plus courue, celle où chacun voudrait aller parce qu'elle ne manque ni de charme... ni de jolies baigneuses c'est la piscine du club de Méadi. Je ne veux point dire par là que les autre piscines manquent d'agréables personnes à contempler.

Le club de Gezireh garde la piscine smart de la capitale. Seuls les membres du Club peuvent s'y baigner. Elle n'est pas désagréable, mais manque d'intimité, peut-être parce qu'on y voit trop peu de monde !

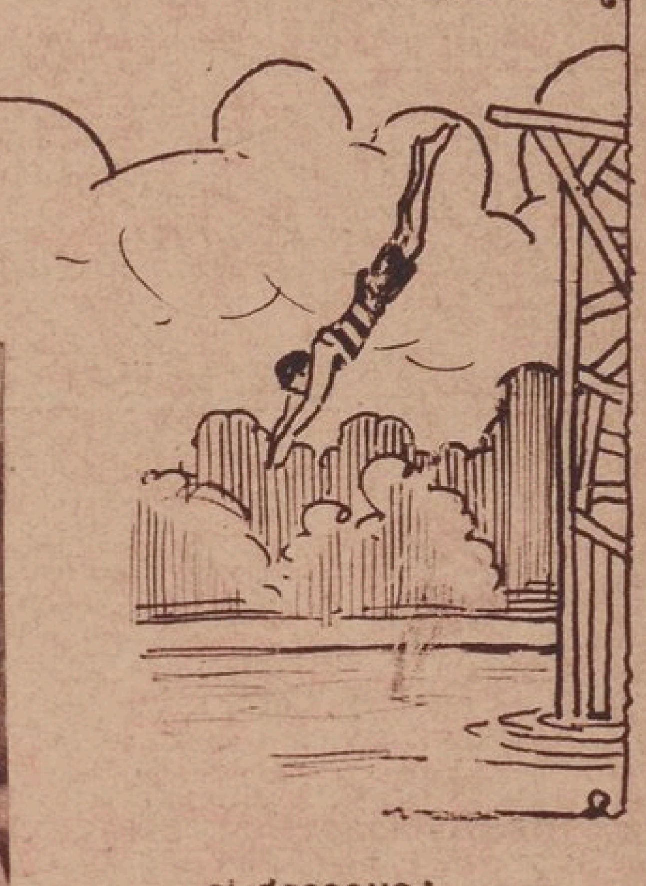
Il se peut que d'ici l'année prochaine, le Caire soit doté d'autres piscines, à part celle du Ministère de l'Instruction Publique qui se trouve en pleine ville et où ont lieu tant d'exploits nautiques. Le Tewfikieh Club en voudrait bien une. Youssef Wahby a dit qu'il en ferait construire une à Zamalek. Tant mieux. Dans une ville chaude comme le Caire, il n'y en aura jamais assez.

Vue générale de la piscine du Mena-House.



Par ces chaleurs torrides au Caire y a t il quelques chose de plus agréable que la fraîcheur exquise de l'eau, où on se baigne entre amis ?

(Photo SamHayat)



ci-dessous : Un groupe qu'on peut bien réussir avec un peu d'imagination.

(Photo Tony Théophanidès)



Un saut de carpe impeccable.

Pourquoi pas du Sport à la plage ?

(*Suite de la page 7*)

Point de vue sport mis à part, les plongeons sont l'une des grandes joies de la natation, et fournissent un spectacle toujours nouveau, et divertissant.

Ensuite, sur quelques points où la conformation naturelle s'y prête, aménager des bassins destinés à la Natation sportive. A Stanley-Bay, par exemple, la partie dénommée "petit bassin" pourrait être transformée en un superbe bassin de 50 mètres par 20 mètres, qui amènerait un grand nombre d'adeptes à la Natation sportive ; et partout, quelque soit la plage, un coin abrité, deux quais de départ et de virages en béton à 25 ou à 50m l'un de l'autre suffiraient à la rigueur.

Pourvu que le nageur connaisse sa distance, qu'il puisse prendre un départ et faire un virage, il peut commencer un entrainement.

Pour le Water-polo, je connais trois plages où pour commencer à jouer il ne manquerait que les buts et un ballon. Dire que ce beau sport est relégué au second plan par suite de l'éloignement des bassins de Ras-El-Tin, où il se pratique actuellement. Quel encouragement pour ce sport, le jour où en pleine plage de Bulkeley ou de Sporting, une rencontre entre deux équipes de premier ordre serait suivie par deux ou trois mille spectateurs !

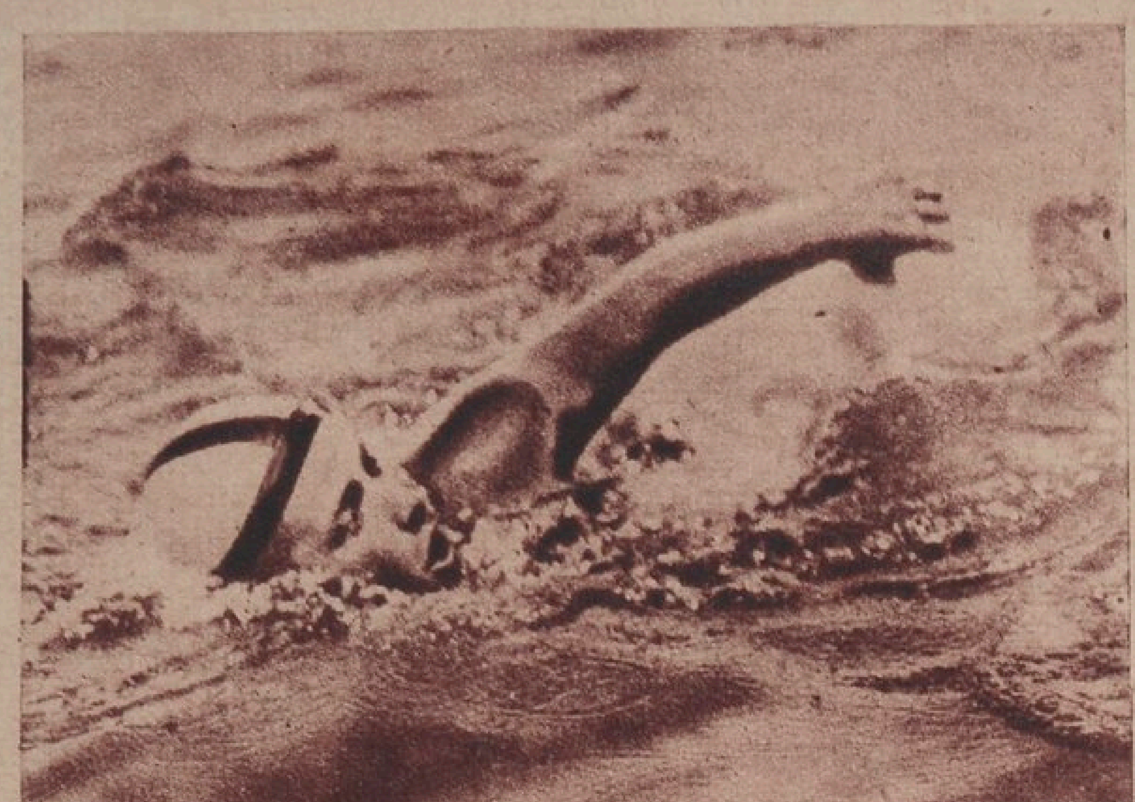
L'interdiction du Water-polo sur les plages, prive les nageurs d'Alexandrie de la pratique de l'un des plus agréables sports nautiques, et ceci, paraît-il, à cause des enfants et des femmes que le ballon lancé d'une main vigoureuse pourrait assommer.

Ne pourrait on pas adopter la solution en vigueur dans certaines de nos piscines du Caire et permettre la pratique de ce jeu durant certaines heures de la journée ?

Il reste aussi la question des installations de culture physique qui existent sur plusieurs plages européennes, mais tout en préconisant la formation de cours de culture physique pour enfants, avec un professeur compétent pour les diriger, je ne pense pas que la culture physique soit suffisamment en honneur parmi nos jeunes gens pour justifier les dépenses d'une installation.

Sur certaines plages où la fermeté du sable le permettrait, la Municipalité devrait autoriser les clubs à pratiquer le Basket Ball, soit sur des buts mobiles, soit même en déplaçant provisoirement leurs installations fixes.

Très spectaculaire, le Basket Ball est un sport agréable à suivre, et sa pratique sur nos plages constituerait une attraction d'un indéniable intérêt.

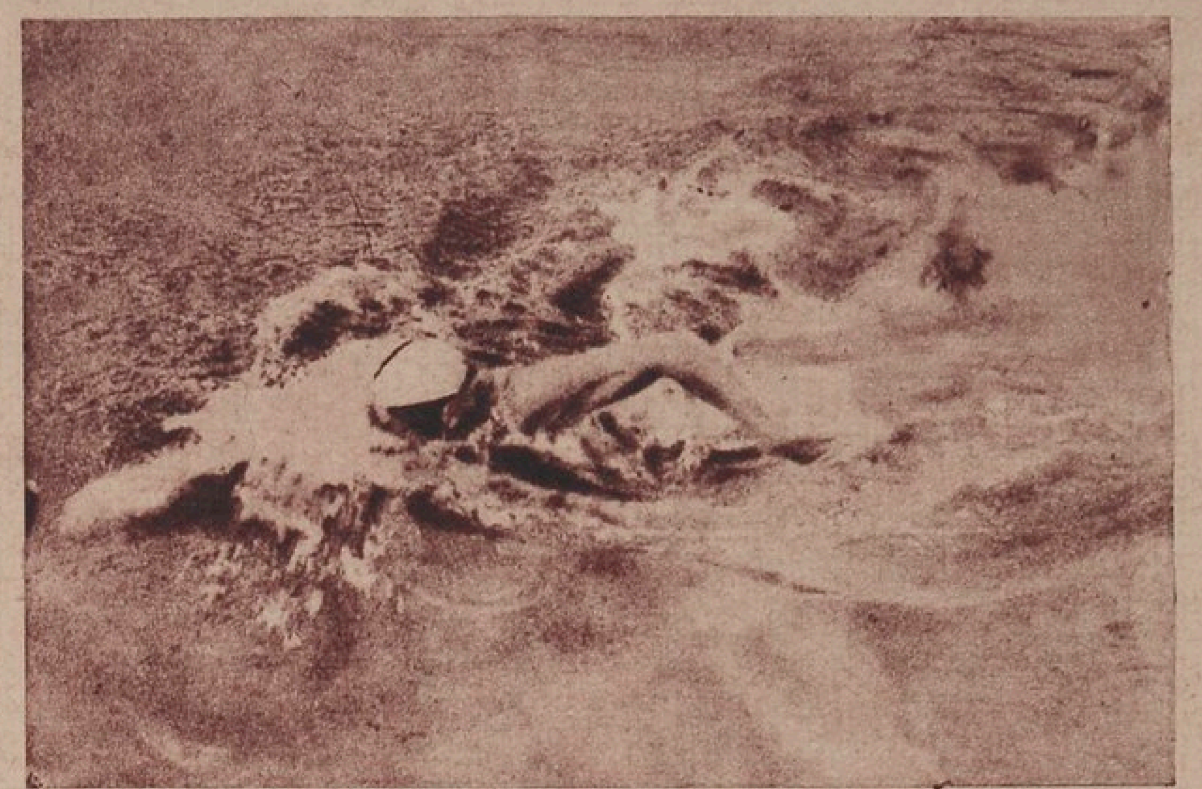




La respiration, partie essentielle du Crawl



L'entraînement à sec



Le Crawl en pleine action

Comment nager le "crawl"

« Nul ne sait si bien nager qu'il ne puisse mieux nager. »

L'ouvrage de M. G. de Villepion, « Nageons », vient à son heure : aujourd'hui, on commence dans tous les milieux à s'intéresser sérieusement à la natation, et la vogue de ce noble sport va croissant chaque été ; or, nul homme n'a contribué plus que le "Professeur Villepion" au développement de la natation sportive sur les grandes plages de France, et aucune plume plus autorisée ne saurait écrire sur ce sujet. Nous sommes heureux de publier ici quelques extraits de son ouvrage bellement édité par Grasset.

Analyse du crawl.

L n'existe point, à proprement parler, un crawl standard ou crawl-type : ce qui fait justement l'intérêt de cette nage, c'est que chacun peut l'adapter à ses capacités particulières. Néanmoins, il existe des principes fondamentaux, qui s'appliquent à chacun des éléments constitutifs de cette nage, et que l'on doit respecter si l'on veut acquérir le style. Voici donc les divers points sur lesquels va porter notre étude :

1o. - La respiration ;
2o. - L'équilibre du corps ;
3o. - Le battement des jambes ;
4o. - Le travail des bras ;
5o. - La coordination des mouvements et le rythme.

Respiration.

C'est la partie essentielle dans l'apprentissage du crawl, après avoir déjà appris à absorber l'air par une aspiration rapide, et à l'exhaler lentement sous l'eau par les narines. *L'expiration complète* est peut-être plus importante que l'aspiration, car, après une expiration qui draine l'air vicié jusqu'au fond des poumons, l'inspiration, subséquente, se fait automatiquement, sans effort. Appliquez-vous donc à expirer à fond, avant de prendre la première inspiration, et, lorsque vous aspirez, ne vous croyez point obligé d'avoir à absorber tout l'air qui vous entoure ; votre respiration doit être normale, en rapport avec votre capacité thoracique, en un mot naturelle.

L'expiration doit faire suite à l'aspiration, *sans aucun arrêt*, alors que la tête roule à la surface de l'eau.

C'est pour ne point savoir respirer que le novice avale autant d'eau que d'air, dès qu'il rencontre la moindre vaguelette, alors que le nageur de crawl glisse aisément, la figure enfouie dans l'eau, à travers la mer agitée.

L'équilibre.

C'est grâce à la respiration aquatique que l'on est parvenu à obtenir l'équilibre horizontal du corps, en surface ; celui-ci doit reposer dans l'eau, de tout son poids, de la tête aux pieds, et il flotte ainsi aisément, en vertu du principe d'Archimède ; mais pour peu que la tête se relève, ce parfait équilibre est détruit, et il est seulement rétabli par l'action du bras s'appuyant dans l'eau et par celle des pieds.

Le corps du crawleur, légèrement cambré aux reins, et les épaules relevées, avance à la façon d'un d'hydroplane.

Battement des jambes

Ce mouvement aide grandement au maintien de l'équilibre ; aussi les jambes doivent-elles accompagner le corps dans son roulement plus ou moins accentué. En plus de leur action stabilisatrice, les jambes ont aussi dans le crawl, une valeur propulsive bien déterminée, et certains nageurs entraînés arrivent à se déplacer remarquablement vite, sans l'aide des bras, sur de courtes distances.

S'il peut y avoir plusieurs façons d'attaquer l'eau avec les bras, il n'y en a qu'une de mouvoir les jambes, et ce doit être... la bonne, celle qui utilise l'appui de toute la jambe sur l'eau et la flexibilité des pieds. Ceux-ci, légèrement tournés vers l'intérieur, " pigdeon-toed ", disent les Américains (en pattes de pigeons), s'accrochent à l'eau et la malaxent en de courts battements, à la façon d'une hélice ; ils ne doivent point s'élever hors de l'eau, les talons seuls émergent. Certains entraîneurs sont d'avis de tenir les pieds allongés, comme lorsqu'on est debout sur les pointes, mais il est préférable qu'ils restent souples, à partir de la cheville. L'amplitude de l'écartement des pieds varie selon la taille du nageur et selon le rythme, réglé par la distance à parcourir : de la pointe du pied supérieur au talon du pied inférieur, elle peut varier de 20 à 45 cms.



Le mouvement des jambes part de la hanche, les genoux restant légèrement fléchis : c'est un mouvement très naturel, analogue à celui de la marche.

Le mouvement des jambes doit être, dans les débuts, pratiqué indépendamment de celui des bras ; lorsqu'il est devenu naturel, il se coordonne automatiquement avec celui-ci, et il ne reste plus qu'à rechercher la cadence convenable.

Travail des bras.

Le mouvement alternatif des bras, qui paraît tout simple, exige une étude attentive, à sec et dans l'eau, car il constitue une véritable application de ce que j'appellerais "la mécanique humaine" : il demande aussi une pratique consciencieuse ;—si possible, se faire surveiller par un bon instructeur ; — les fautes de style les plus fréquentes, et plus graves, résident le plus souvent dans l'action défectueuse des bras.

Dans le crawl, le travail du bras dans l'eau peut être comparé à celui d'une pagaie, plutôt qu'à celui d'une rame ; celle-ci, en effet, tire d'arrière en avant, et parrallèlement à la surface, tandis que la pagaie, comme le bras, tire perpendiculairement à la surface, et de l'avant vers l'arrière.

Etude à sec.

Plaçons-nous devant une glace, le haut du corps légèrement fléchi, un bras allongé en avant, l'autre à l'arrière, la main retourneé à la hauteur de la hanche ; supposons que le bras d'arrière soit le droit ; ramenons le vers l'avant, tandis que le bras gauche ira se placer en arrière ; — ce double mouvement doit être *simultané* et exécuté à la même distance du corps ; — suivons du regard le bras droit *pendant tout son parcours d'arrière en avant* ; puis, tournant la tête vers la gauche. — faisons de même pour le bras gauche. Exerçons-nous maintenant à prendre une aspiration, alors que le bras droit revient en avant, et faisons l'expiration, quand c'est le tour du bras gauche. Dix minutes de cet exercice pendant quelques jours, et le mouvement nous sera devenu naturel ; nous allons maintenant, passer à la pratique.

Dans l'eau.

Avançons-nous dans l'eau jusqu'à la ceinture, et prenons la même position que devant la glace, la figure juste au-dessus de la surface ; exécutons le même mouvement alternatif de bras, *prenant soin qu'un bras ne sorte point de l'eau avant que l'autre n'y ait pénétré* ; aussi, que la figure ne se tourne vers le bras postérieur qu'autant que l'autre bras aura terminé son trajet vers l'avant.

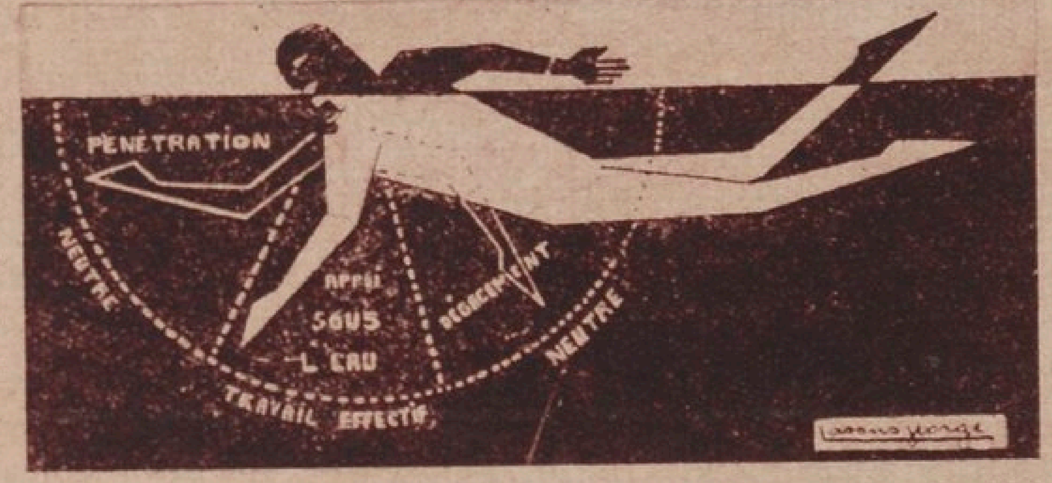
Ce mouvement bien acquis, nous combinons la respiration et le mouvement des bras, aspirant largement, la figure tournée vers le bras passant dans l'air ; expirant sous l'eau, avec le retour de l'autre bras vers l'avant ; pendant toute cette opération, la tête doit reposer sur l'eau.

Nous n'avons accordé, jusqu'à présent, aucune attention à la façon dont les bras se mouvaient ; pour simplifier le travail, nous supposerons que nous les avons laissés à peu près rigides au cours de ces premiers essais, mais nous devons maintenant porter toute notre attention sur le mécanisme de leur action.

Le trajet du bras dans l'air est *un mouvement négatif* ou de repos, celui du bras sous l'eau un mouvement positif, ou de travail ; il s'agit donc de bien comprendre quelle est l'action des muscles du bras et de l'épaule, dans les deux phases : nous sommes en présence, je le répète, d'une sorte de problème de mécanique humaine, dont les deux données principales sont : l'application de l'énergie dans le secteur exact où doit s'exercer la pression (mouvement positif) ; l'élévation du bras opposé, par le principe du levier (mouvement négatif).

Le bras sous l'eau.

Reprenons la position allongée sur l'eau, les jambes supportées par les « wings », ou tout autre flotteur, le bras gauche allongé en avant, à la surface, le bras droit pointant vers l'arrière. Le premier pénètre sous l'eau, en avant de la figure, selon une ligne à peu près parallèle à l'axe du corps ; il est légèrement fléchi au coude, formant un angle ouvert (non un angle droit). Lorsqu'il a accompli environ un tiers de son parcours sous l'eau, un peu avant d'arriver sous l'eau, un peu avant d'arriver sous l'épaule correspondante, il reçoit, par l'intermédiaire de l'épaule qui bascule de quelques degrés, tout le poids de la partie antérieure du corps ; la main prend alors sur l'eau un appui ferme, et le corps, aidé par la propulsion des pieds, glisse en avant ; le parcours du bras immergé se termine le long du corps, la main frôlant la cuisse et, à ce moment exact, le bras opposé



prend, à son tour, appui dans l'eau, facilitant par cette action l'élévation dans l'air du bras qui vient de travailler.

Dans ce mouvement, l'épaule joue un rôle non négligeable, car c'est par elle que le poids du corps peut se concentrer derrière la main qui rame : le corps avance par une succession de glissades marquées par l'appui alternatif de chaque épaule ; on dirait qu'il « se hale » sur le bras, celui-ci exerçant *une pression sur l'eau autant qu'une traction.*

Les épaules doivent-elles rouler ? En principe, le moins possible, et, dans le crawl idéal, elles devraient glisser également à plat sur l'eau, comme cela se voit dans les sprints courts, mais dès que la distance augmente, leur action, combinée avec celle des bras, ajoute à la puissance du mouvement.

Trajet du bras dans l'air.

Là encore, il est deux méthodes pour ramener le bras d'arrière en avant : dans la première, le bras se plie au coude et attire la main hors de l'eau ; celle-ci tourne sur le poignet, la paume vers l'eau, les doigts en avant ; l'avant-bras s'allonge tout droit devant l'épaule, précédé par la main ; le bras doit rester près du corps pendant tout le mouvement ; l'épaule ne se porte pas en avant et les muscles du bras ne doivent, à aucun moment, être en état de tension.

Dans l'autre méthode, le bras s'écarte du corps dès sa sortie de l'eau, entraînant l'avant-bras, qui exécute autour du coude un quart de cercle, la paume de la main faisant face à l'arrière ; lorsque la main arrive à la hauteur de l'épaule, elle pointe vers l'avant, paume face à l'eau ; le bras s'allonge, le coude restant plus haut que la main, et il attaque l'eau, devant l'épaule, aussi loin que le permet une légère flexion au coude et au poignet.



Une démonstration de Crawl à sec faite par G. de Villepion.

La première manière, qui n'exige point une forte participation de l'épaule, et dans laquelle l'allonge est plus courte, semble mieux adaptée aux épreuves de vitesse, mais, pour la beauté et l'aisance de la nage, je lui préfère la seconde.

Il faut reconnaître, cependant, que la tendance actuelle est en faveur de l'attaque raccourcie.

Le crawl tolère des variantes dans le mouvement du bras sous l'eau et dans l'air: on ne peut critiquer *a priori* aucune méthode ni en ériger aucune en dogme absolu; la particularité qui fera le succès d'un champion peut ne convenir nullement à la majorité des nageurs. Je le répète: chacun doit pratiquer le style qui convient le mieux à ses aptitudes. Il faut, cependant, respecter certain principes fondamentaux; je les résume:

Les bras doivent toujours être exactement opposés, et à une *distance constante* l'un de l'autre;

Le bras, sous l'eau, ne doit point tirer « en zig-zag », défaut tres commun et qui est dû à ce que la pression est exercée trop tôt, ou à ce que l'épaule ne coopère pas au mouvement du bras;

Ne point trop accentuer le roulement du corps au moment de la respiration, car cela nuit à l'équilibre et à l'égale distribution de l'effort;

Ne point élever le bras trop haut au-dessus de l'eau, juste assez pour que la main rase la surface;

Ne pas avoir la main plus élevée que le coude, pendant le trajet du bras dans l'air.

G. de Villepion.

Horoscopes d'essai gratuits aux lecteurs d'"Images"

Le Prof. Roxroy l'astrologue bien connu, a décidé une fois de plus de favoriser les habitants de ce pays en leur faisant parvenir des Horoscopes d'essai gratuits.



La réputation du prof. Roxroy est si répandue qu'une introduction de notre part est à peine nécessaire. Son pouvoir de lire la vie humaine à n'importe quelle distance est tout simplement merveilleux.

Même les Astrologues les plus reputés le reconnaissent comme leur maître et suivent ses traces.

Il vous dira ce dont vous êtes capable et comment atteindre le succès. Il vous décrira les périodes favorables et défavorables de votre vie. La justesse des ses vues concernant les événement passés, présents et futurs, vous surprendra et vous aidera.

Monsieur Paul STAHMANN, un astrologue très expérimenté à Ober - Nieuwadom écrit ceci:

« L'Horoscope que vous avez bien voulu m'adresser est tout à fait en conformité de la vérité et m'a satisfait sous tous les rapports. C'est un travail vraiment consciencieux et clair. Comme je suis moi-même astrologue, j'ai examiné les calculs astrologiques et indications données et j'ai trouvé que ce travail était d'une grande perfection, jusque dans les plus petits détails et basé, sur de principes tout à fait nouveaux ».

Si vous désirez profiter de cette offre spéciale et obtenir une revue de votre vie, écrivez vous-même simplement vos noms et adresse, quantième, mois, année et lieu de votre naissance (le tout distinctement de votre propre main). Indi-si vous êtes monsieur, dame, ou demoiselle.

Il n'est nul besoin d'argent, mais si vous voulez, vous pouvez joindre P.T. 2 en timbres-poste pour frais de poste et travaux d'écriture.

Adressez votre lettre affranchie à 15 millièmes à: ROXROY (Dept. 2463 A) 42, Emmastraat, La Haye (Hollande).

LA FEMME MODERNE

"Quelque vertu qu'ait une femme, le caprice ne perd pas son droit."

E. Jouy.



L'ÉGALITÉ entre les deux sexes est un de ces paradoxes que les féministes veulent transformer en axiome, mais que l'opinion commune n'acceptera jamais. La conformation physique de la femme s'y oppose formalement, malgré tout ce qu'on dit du contraire dans les milieux où le féminisme règne en maître. Certes, nous avons des femmes modernes remarquables par leurs qualités physiques, leur sang-froid, leur endurance, leur courage et le contrôle de leurs nerfs, mais ce sont des exceptions comme Maryse Bastié, Amy Johnston, d'autres encore, véritables athlètes et championnes sportives de l'air, de la route, de la mer. On est même si peu habitué à voir les femmes faire métier d'homme que le moindre exploit féminin est publié à grand fracas dans la presse, discuté et signalé dans les dépêches des agences entre une révolution, une conférence internationale et le divorce d'une star du cinéma.

Quant à l'égalité intellectuelle, ça c'est une toute autre histoire, comme dirait l'autre! Dans tous les domaines intellectuels et surtout dans l'enseignement, les femmes égalent, si elles ne dépassent pas les hommes. Des jeunes filles de vingt ans remportent les premières places dans les grands concours, aux durs examens des plus célèbres universités. Peut être faut-il en chercher la raison en ce qu'une jeune fille studieuse se consacre entièrement et uniquement à ses études, tandis qu'un étudiant se laisse aller à l'ardeur des ses vingt ans et fait la "noce" quand il devrait travailler?

Et, pour montrer leur suprématie en toutes choses, les femmes sont adopté la culotte. Mais oui! Le pyjama est une culotte et sa vogue est telle qu'on se demande si bientôt nous ne verrons pas le monde renversé: les hommes porter la chalmyde, les femmes la culotte. En Angleterre la grande mode parmi la jeunesse est le "hyking", la marche, sac au dos, le long des routes, chemineaux d'un nouveau genre, les femmes jambes et bras nus, culottes courtes et chemise au col ouvert. Et il n'y a pas si longtemps que prononcer en public le mot "pantalon" était un grave manque de bienséance dans la société anglaise! Aujourd'hui, le pantalon, déguisé en pyjama, se voit tout autant sur les plages anglo-saxonnes que sur les côtes en France, ou sur le Lido italien.

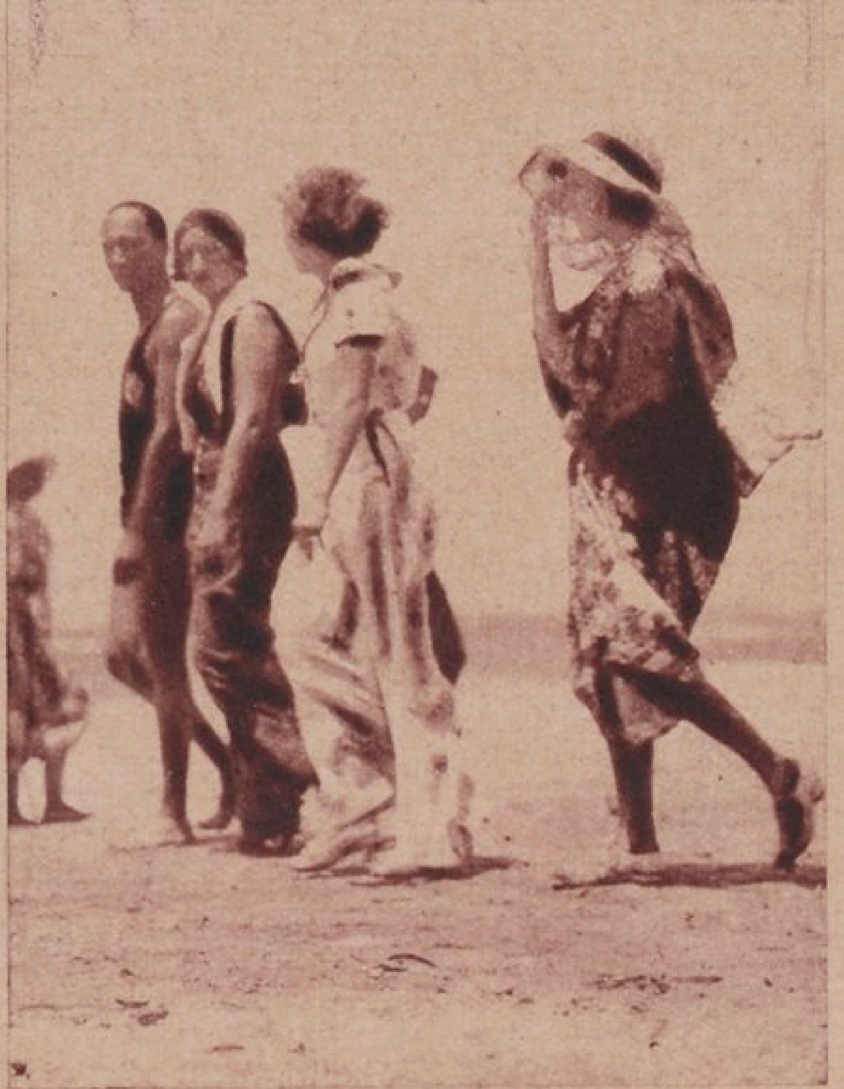
Plus le maillot de bain se raccourcit du haut et du bas, plus le pyjama s'amplifie, rappelant le gracieux pantalon des grandes dames turques, des nobles persanes de jadis, ou flottant en s'évasant en deux larges jupes fendues. On se demande même pourquoi ces pyjamas aux allures de robe de bal? Cela ne rime absolument à rien; le pyjama étant un vêtement intime fait pour le repos, soit chez soi, soit sur la plage et la mode absurde en a fait une toilette de grand luxe.

Comme paradoxe féminin c'est trouvé!

Gisèle de Ravenel.



Les maillots de bain qu'on portait en 1880 (Photo M. G. M.)





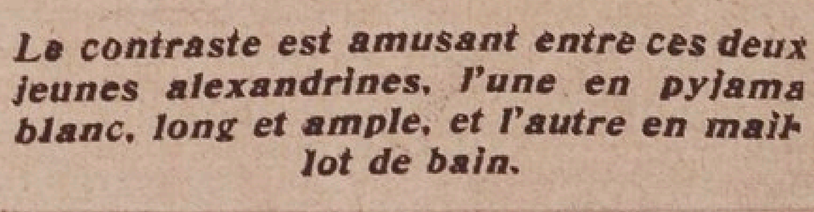
Bien à l'aise dans leurs pyjamas de plage, coiffées de larges capelines ou cheveux au vent, nos élégantes mondaines retrouvent santé et vigueur à la plage. (Photos Elias P. Sarraf)

La promenade matinale sur le sable blond de la plage, en robes courtes et pyjamas flottants, est toute indiquée avant l'heure du bain dans les vagues ourlées d'écume.

Ce gentil groupe de baigneurs, et le rire joyeux de cette jolie jeune fille, donnent une exquise impression de la joie de vivre sous le radieux soleil d'Egypte.



Combien gracieuse cette charmante jeune fille suprise par notre photographe au moment d'entrer dans l'eau! Auprès d'elle une dame en pyjama de plage très habillé.



Le contraste est amusant entre ces deux jeunes alexandrines, l'une en pyjama blanc, long et ample, et l'autre en maillot de bain.





Les conseils de Tante Mireille

PUISQUE nous sommes en plein dans la saison des bains de mer, il est utile de prendre quelques précautions qui éviteront une foule de petits malaises causés par l'ignorance ou l'insouciance des baigneurs. Il est bon d'entrer et de sortir de la mer, de se sécher ensuite au soleil, de passer de longues heures en maillot de bain, mais....

— L'action combinée de l'eau de mer et du soleil cause de véritables souffrances aux peaux délicates et surtout aux femmes blondes. La peau se tuméfie, il se forme des cloques et le corps semble brûlé comme par un fer rouge. La fièvre peut s'ensuivre et dans tous les cas, il est impossible de dormir, de se reposer, tant que les souffrances sont aussi vives. Les caresses du soleil, surtout en Egypte, sont souvent brutales!

— Le meilleur remède contre cette brûlure intense de la peau, est l'amidon. Dès qu'on voit la peau devenir rouge, dissoudre de l'amidon dans un peu d'eau et recouvrir les bras, le cou, les épaules avec une couche épaisse de cette crème onctueuse. Si la brûlure est localisée aux bras, quand la crème est étendue, entourer les bras de serviettes trempées dans de l'eau amidonnée. Quand la surface des brûlures du soleil et de l'eau de mer est très étendue, enduire tout le corps avec l'amidon et se rouler pour dormir dans un drap. La douleur se calme très vite et le lendemain matin la peau a presque repris son aspect normal.

— Une bonne méthode pour éviter la morsure du soleil et de l'eau de mer est de s'enduire le visage, le cou, les épaules, les bras et aussi les jambes avec de l'huile d'amandes douces avant d'entrer dans l'eau. Il suffit de laisser l'huile s'imprégner quelques minutes, puis d'enlever tout le surplus avec du coton hydrophile — ou une serviette. Les autres baigneurs ne s'apercevront pas du tout de ce petit procédé.

— L'eau de mer est mauvaise pour les oreilles; beaucoup d'enfants souffrent de maux d'oreilles après des bains de mer prolongés. Une bonne précaution est de se mettre des petits tampons de coton dans le conduit auditif et d'avoir un bonnet de caoutchouc recouvrant les oreilles.

— Combien d'accidents arrivent par la faute des baigneurs qui entrent dans l'eau quand leur digestion n'est pas complète. Il faut bien se rendre compte que la digestion d'un repas demande normalement trois heures. Les meilleurs bain de la journée, en Egypte, sont ceux pris de 6 à 8 h. du matin, à jeun, et le soir après 5 h. quand le soleil est moins brûlant.

— Rien de plus agréable que les longues matinées passées entièrement dans l'eau et sur la sable chaud; la santé ne peut qu'en profiter, tout l'organisme s'imprégnant des effluves marins. Mais il faut s'aguerrir, habituer son corps lentement à ce nouveau régime, ne pas se presser pour imiter les camarades qui sont depuis plusieurs semaines à la plage.

— La natation, mes chères nièces, est un sport complet; aucun autre sport n'équivaut la nage dans la mer, la rivière, la piscine; s'adonner régulièrement pendant l'été à la natation conserve le corps jeune, de lignes souples et harmonieuses. Si les femmes pouvaient nager une heure par jour, toute l'année, elles n'auraient jamais besoin d'avoir peur d'engraisser.

— Un conseil, mes chères nièces: ne vous amusez pas à vouloir "épater" le public en faisant des tours de force dans l'eau; respectez le drapeau noir; n'abusez pas de vos forces en nageant trop loin ou par un trop gros temps. Non seulement vous risquez votre propre existence mais aussi vous pouvez avoir sur la conscience, après un accident, la mort d'un de vos sauveteurs bénévoles. Franchement le jeu n'en vaut pas la chandelle!

LES COURSES

Programme du Samedi 8 Août au Sporting Club

PREMIÈRE COURSE

THE GABBARY STAKES. — Pour chevaux arabes de 3ème classe. — Poids pour âge et pénalités — Distance 5 furlongs. — Prix L. E. 150.

Mesnoud	Allemand	8	11
Meghud	Manfredi	8	9
Munaggab	Garcia	8	7
As d'Atout	Sharpe	8	7
Kohelan el Kharas	P. D.	8	7
Sabri	Barnes	8	6
Sammy	Gibson	8	2

Nous désignons: Sammy, Sabri, Munaggab.

DEUXIÈME COURSE

THE PONY BEGINNERS STAKES. — Pour poneys arabes qui n'ont pas encore gagné. — Poids ponr âge et taille. — Distance 1 mille — Prix L. E. 80

Shaif	Stefano	8	11
Daffer	Marsh	8	10
Zou Zou	Allemand	8	7
Hawan	Stefano	8	4
Ruellan	Lister	8	1
Kazem	Garcia	8	1
Topaz	Maiden	7	12
Losan	X	7	12
Iskal	Manfredi	7	3

Nous désignons: Topaz, Daffer, Hawan.

TROISIÈME COURSE

THE MONTAZA STAKES — Pour poneys arabes de 3me classe. Poids pour âge et taille et pénalités. — Distance 6 furlongs. — Prix L. E. 100.

Meghud	P. D.	8	9
Mohannad	X	8	7
Matador	Sharpe	8	7
Areeb	Daoud	8	7
Bagdad	Maiden	8	7
Centaure	Stefano	8	7
Shaafi	Allemand	8	6
Rishan II	Barnes	8	5
Golden Arrow	Stefano	8	1
Sabek	Sharpe	8	1
Hammam	Gibson	7	12
Ibn Hadi	Manfredi	7	12
Ghanman	Lister	7	12
Courageous	P. D.	7	12
Safeeh	Lister	7	12
Pamir	Garcia	7	10

N. D. Pamir, Ibn Hadi, Matador

QUATRIÈME COURSE

THE AUGUST SELLING HANDICAP. — Pour chevaux pur sang — Distance 1 1|2 miles. — Prix L. E. 80.

Ponte	Lister	9	12
Royal Chant	P. D.	9	9
Mayno	Garcia	9	0
Tanagra	Manfredi	8	0
Pink Potato	P. D.	7	8
Girls School	P. D.	7	7
La Grande Demoiselle	P.D.	7	4
Vain Vixen	Garcia	7	3
Lady Blanche	N. P.	7	0

Nous désignons: Vain Vixen, Royal Chant, Tanagra.

CINQUIÈME COURSE

THE SUDAN HANDICAP. — Pour chevaux arabes de 1er classe — Distance 7 furlongs — Prix L.E. 200.

Bel Ami	Sharpe	9	7
Seigneur	Sharpe	8	8
Ibn et Shol	Stefano	8	8
Arnous	P.D.	8	8
Panache	Garcia	8	4
Namla	Barnes	8	1
Shahraban	Lister	7	13
Faisir	Gibson	7	12
Fahhad	Maiden	7	10
The Clown	Manfredi	7	8
Ghadban	Baxter	7	5
Habibi	Robertson	7	0

N. D.: Panache, Bel Ami, Ghadban.

SIXIÈME COURSE.

THE DAIRAN HANDICAP. — Pour chevaux arabes de 2me classe. — Distance 7 furlongs. — Prix L. E. 150.

Wadah	Stefano	9	7
Sadawi	P. D.	9	4
Cartouche	X	8	13
Nigris	Gibson	8	13
Kiki	Sharpe	8	9
Akbar	Lister	8	9
Pallicari	P. D.	8	6
Reim	Allemand	8	5
Naadir	Barnes	8	1
Dahi	Manfredi	8	0
Asfour el Nil	Gibson	8	0
Caporal	Baxter	7	12
Shibl	Garcia	7	10

Nous désignons: Shibl, Akbar, Reim.

Programme du Dim. 9 Août au Sporting Club

PREMIÈRE COURSE

THE PONEY BEGINNERS STAKES. — Div. II.—Pour poneys arabes qui n'ont pas encore gagné. — Poids pour âge et taille. — Distance 1 mille. — Prix L. E. 80.

Gabr el Dar	Lister	8	13
Tortoise	Stefano	8	12
Bedouin	Maiden	8	7
Tiffah	Sharpe	8	7
Faid	Manfredi	8	7
Maanagi	Allemand	8	4
Barlan	Gibson	7	12
Bronx	Garcia	7	12
Maziun	X	7	6

N.D. Barlan, Maanagi, Bedouin.

DEUXIÈME COURSE

THE BEGINNERS STAKES. — Pour chevaux arabes qui n'ont pas encore gagné. — Poids pour âge. — Distance 6 furlongs. — Prix L. E. 80.

El Sarih	P.D.	9	3
Amir	X	9	3
Hudson	X	9	3
Abu Ali	Gibson	9	2
Evzonas	Lister	9	0
Nairobi	Sharpe	9	0
Tortoise	P.D.	9	0
Shawfan	Daoud	9	0
Ibn Wahah	Maiden	9	0
Rigoletto	Manfredi	9	0
Fahmi	Barnes	8	5
Khali	Stefano	8	5
Wadnan	Sharpe	8	5
El Khadeili	Garcia	8	5
Field Marshal	Allemand	8	5

N. D. Nairobi, Field Marshal, Ibn Wahag.

TROISIÈME COURSE

THE JUVENILE STAKES. — Pour chevaux pur sang maidens et gagnants d'au moins une. course. — Distance 1 mile — Prix L.E. 120

High Code	Lister	8	7
Mercenary Mary	Barnes	8	3
Pink Potato	Allemand	8	3
Troubadour	Lister	8	3
Cloudcap	Gibson	8	3
Ribouldingue	Garcia	8	0
Loughehoe	P. D.	7	7

N.D. Mercenary Mary, Loughehoe, High Code.

QUATRIÈME COURSE

THE ROND POINT STAKES.— Pour chevaux de 3ème classe. — Poids pour âge. pénalités. — Distance: un tour de piste — Prix L. E. 100.

Renard Blanc	P. D.	8	13
Katim el Sirr	Maiden	8	13
Nebih	Lister	8	10
Phaeton	Stefano	8	5
Kohelan el Kharas	Allemand	8	1
Caprice Noir	Barnes	8	1
Krush	Garcia	7	4

Nous désignos: Krush, Katim el Sirr, Phaeton.

CINQUIÈME COURSE

THE GRAFTON HANDICAP.— Pour chevaux pur sang de Div. II — Distance 6 furlongs. — Prix L. E. 150.

Pat O'Neil	P. D.	9	11
Tulchan	Barnes	9	7
Mountain Peak	P. D.	9	7
Avon	Lisier	9	0
Petite Loute	Gibson	8	0
La Gde Demoiselle	P. D.	8	0
Sea Queen	Maiden	8	0
Pise	Manfredi	7	10
Earning	Garcia	7	2

Nous désignons: Tulchan, Avon, Sea Queen.

SIXIÈME COURSE

THE ROSETTA HANDICAP. — Pour chevaux arabes de 2me classe. -- Distance 1 mile — Prix L. E. 150.

Mashkour	Gibson	9	7
Shammari	P. D.	9	3
Okys	Stefano	9	0
Cartouche	P. D.	8	7
Mahfouz	P. D.	8	7
Caracalla II	Gibson	8	5
Bezhad	Lister	8	0
Sheifi	P. D.	8	0
Nawak	Garcia	7	12
Noufel	Maiden	7	11
Derwish II	P. D.	7	10
Saklawi el Abd	Barnes	7	7

Nous désignons: Nawak, Noufel, Okys.

Kaissa Robba et Jean Marconi.

Rolla France, une bien jolie vedette féminine de « La Femme et le Rossignol ».

Jean Marconi, qui se tire avec honneur d'un rôle difficile.

La Femme et le Rossignol



Marcelle Praince et Rolla France dans « La Femme et le Rossignol », production Pathé-Natan.

ANDRÉ HUGON a réalisé pour PATHÉ-NATAN un film presque entièrement réalisé en plein air dont le titre est « LA FEMME ET LE ROSSIGNOL » et que le Cinéma EMPIRE projette actuellement dans sa coquette salle en plein air de la Rue Emad El Dine.

Nos photos représentent quelques scènes de ce beau film parlé et chanté en français. Elle, c'est Kaissa Robba, une nouvelle venue douée d'une voix splendide. Son jeu nuancé, son charme, lui donneront une place de premier ordre dans le Cinéma Français. Lui, c'est Jean Marconi, qui se tire avec honneur d'un rôle difficile. Il a de l'autorité. Puis, il y a encore Habib Benglia, cet artiste noir du Casino de Paris, que les Parisiens connaissent bien. Il incarne dans ce film le chef nègre, dont il fait une excellente création. Nous espérons le revoir bien souvent. Marcelle Praince, Rolla France, Lucien Baroux, Mihalesco, complètent la distribution de LA FEMME ET LE ROSSIGNOL, qui possède également une photo irréprochable et un enregistrement sonore réalisé en pleine brousse, ne laissant prise à aucune critique.

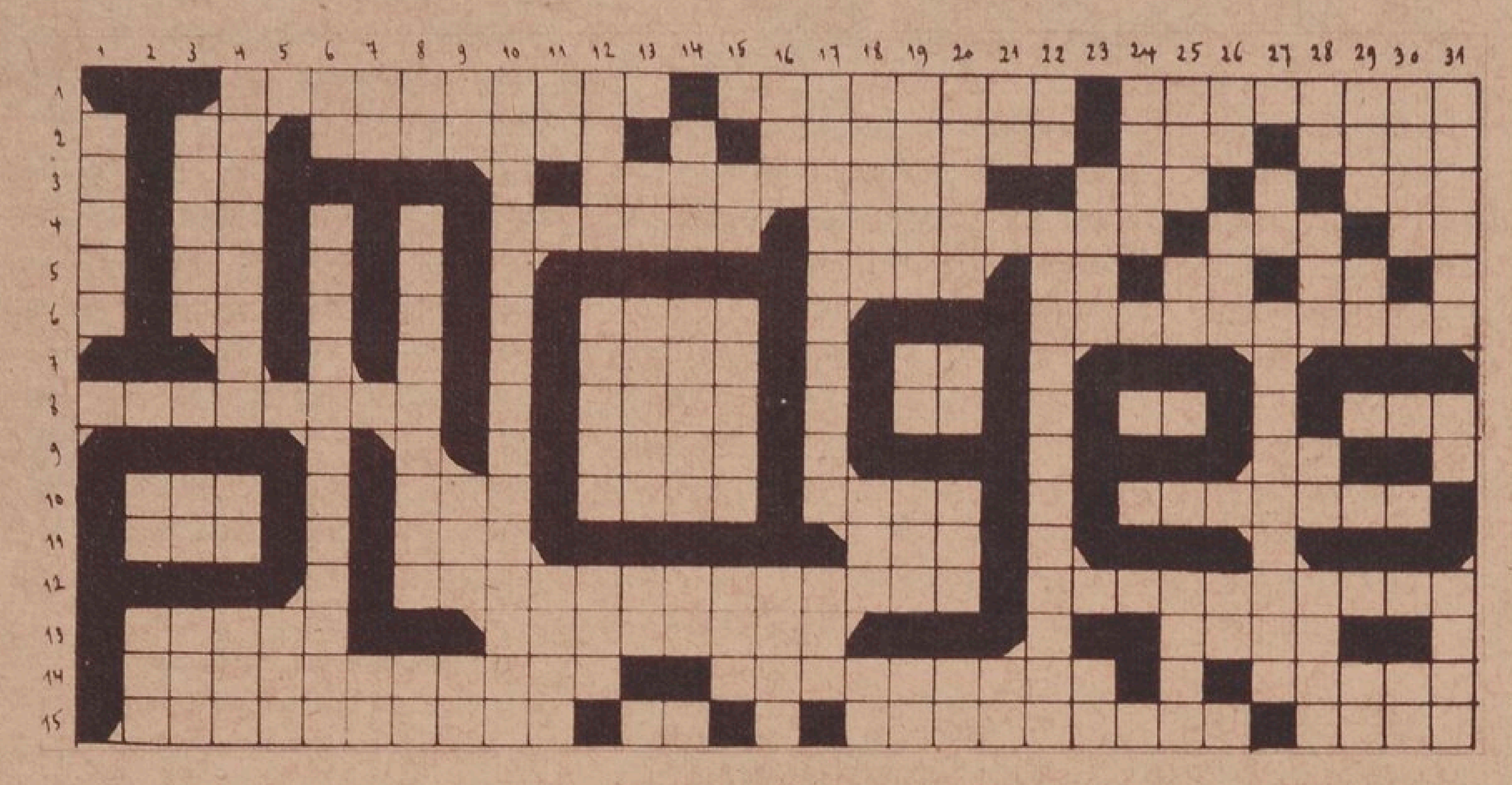
En résumé, un bien beau film qu'il ne faut pas manquer de voir.



Habib Benglia, le chef nègre qui fait dans ce film une excellente création comique.

Problème de Mots-Croisés

Proposé par Mr. Georges Zamroud



HORIZONTALEMENT

1. Trois plages égyptiennes les plus fréquentées.
2. Tout ce qui brille n'est pas... (Les 3 points représentent le mot à trouver) — Figure physique ayant une signification — Mouiller, arroser — Partisan — Dieu des vents.
3. Symbole chimique du Baryum — Mélancolie causée par un vif désir de revoir son pays — Instrument pour enfoncer les pavés — Pareil.
4. Ove sans queue — Pur — Célèbre famille de consuls romains — Oignon de forte odeur — Fleuve côtier.
5. Note — Anagramme de HISE — Animal très paresseux — Deux lettres d'Ogre — En quel endroit.
6. Article arabe — Mâle de l'oie — Fils d'un tsar.
7. Chance ou hasard — Un brave.
8. Ville d'Egypte sur le Nil, fut prise par Saint Louis — Avoir une... contre quelqu'un, c'est lui en vouloir — Mesure de capacité chinoise — Qui n'est pas vêtu — Huile en anglais.
9. Qui est contre la règle — Deux voyelles de *hier*.
10. La plante sacrée des Gaulois — Qui a vu le jour (fém.) — Sans compagnie — Division d'un ouvrage — Louer, vanter beaucoup.
11. Tenta — Bain — Revers.
12. Siège d'une industrie — A présent.
13. Habitations en bois de sapin — Nom donné aux animaux dont la forme rappelle celle des plantes, comme le corail — Boîte pour conserver un objet.
14. Qui appartiennent au commerce — Qui nasille — Vin espagnol très estimé.
15. Période durant laquelle un état est sans règne — Largeur d'une étoffe — Petits singes d'Amérique — Route sans fin.

VERTICALEMENT

1. Ensemble des troupes régulières d'un état.
2. Placé après TOUT DE, il signifie immédiatement — En ce lieu-ci.
3. Très petite somme — Mœurs, coutûmes — Tâche de rousseur.
4. Chaine de montagnes de l'Inde — Affirmation étrangère — Les trois consonnes de tombe.
5. Principe de la vie.
6. Vieux mot qui signifie *en les, en matière de* — Changer en cristaux, se former en cristaux.
7. Deux inconnues en Algèbre — Deux consonnes sœurs.
8. Préfixe — Impression, marque qui permet de découvrir les criminels — Démonstratif
9. Les consonnes de bon — Obtint — Tige sans tête ni queue.
10. Personnage de RUY-BLAS.
11. Les consonnes de rôle — Fange.
12. Université célèbre, près de là, Napoléon vainquit les Prussiens en 1806 — Autrefois — Commencement de loxodromie.
13. Partie dure et solide qui forme la charpente du corps humain — Poinçon de cordonnier — Terme géométrique renversé
14. Armée, camp, qui s'écrit aussi Host — Restitué — Moitié de shah.
15. Forme d'une équerre — Action de saluer (intervertir la lettre du milieu par la dernière) — Préfixe indiquant combinaison ou connexion.
16. Manguier — Manière d'être, situation.
17. Action de réunir des personnes dispersées — Les miens.
18. Parties des végétaux qui s'élèvent de la terre et servent de support aux branches aux feuilles et aux fleurs. — Poème — Génisse mythologique.
19. Indice, marque (changer la seconde lettre par la troisième.) — Vin produit par la commune d'Ay — A moi — Parcouru des yeux.
20. Plante ombellifère — Connu — Orient, levant — Mesure céleste.
21. Deux voyelles — Carte à jouer marqué d'un seul point.
22. Dur sans corps — Sur le côté.
23. Porte — 2 lettres de Tir.
24. Rayon.
25. Souffle, esprit — Le plus malléable des métaux — Prêtre italien fondateur de la Congrégation de l'Oratoire.
26. Oui — Vieux — Deux consonnes semblables.
27. Marque le mépris — Plein de petites difficultés, qui s'attache à des vétilles.
28. Chemin de halage — Statut — Conjonction — Dire que quelque chose n'existe pas.
29. Se dit d'un pied difforme ou contrefait — Note — Lettre grecque.
30. Hasard — Arrondissement de Dieppe.
31. Interruption de travail (sans finale) — Ici — Enveloppe calcaire qui protège le corps des testacés et des Crustacés.

PRIX OFFERTS:

1er prix: Un appareil photographique "Zeiss Ikon"
2e prix: Un abonnement d'un an à "Images"
3e prix: Un rasoir "Kirby Beard"
4e prix: Un porte plume à réservoir "Sœnnecken"
5e prix: Une loge au cinéma "Empire"
6e prix: Un abonnement de six mois à "Images"
7e prix: Deux parfums "La Colombe-Paris"

Les réponses accompagnées de deux timbres de cinq mills., doivent nous parvenir avant le 18 Août 1931.

IMAGES-SPORTS

WATER POLO

Le championnat s'est terminé par la victoire des Dauphins d'Ismaïlia.

Avec la victoire des Dauphins d'Ismaïlia dans le Championnat d'Egypte de Water-Polo 1931 prend fin la suprématie de dix-huit années du Cercle Nautique Hellénique d'Alexandrie, maître incontesté de ce jeu.

Battus l'an passé, après avoir, obligé la Fédération à faire rejouer le Championnat, les Dauphins, sans se décourager se sent remis à l'ouvrage et, malgré les difficultés d'entraînement, viennent d'affirmer de façon certaine qu'ils sont bien la meilleure équipe d'Egypte en ce moment.

Quatre équipes s'alignaient samedi passé, pour disputer le Championnat en deux demi-finales et une finale; le Club Nautique Hellénique au passé glorieux, tenant du titre, l'Alexandria Swimming Club, second de l'éliminatoire de la zone Alexandrine, le Ministry of Education et sa jeune équipe d'étudiants du Caire et enfin les Dauphins d'Ismaïlia, vainqueurs du Port-Saïd Rowing Club dans la finale de la Zone du Canal.

La première demi-finale, vraie finale avant la lettre, opposait les Daupins à l'équipe du Cercle Nautique Hellénique. Battus l'an passé par 3-2 après prolongations, les Dauphins réussirent par un travail acharné et grâce à leur resistance à la fatigue à éliminer les favoris du tournoi. A la fin du temps réglementaire, les deux équipes avaient chacune marqué deux buts. Matar et Mertzis marquant chacun un but pour leur team. De nouveau les prolongations s'imposaient, mais cette fois, grâce à deux buts marqués par elle, Ismaïlia sortait vinqueur de le rencontre. Ces deux buts marqués de loin par un revers et un shot droit furent l'œuvre de Paul Matar prestigieux demi-centre de l'équipe des Dauphins.

La deuxième demi-finale était un match entre les étudiants du Ministry of Education et l'Alexandria Sporting Club. Ce dernier club opposa une résistance acharnée aux étudiants, dont l'équipe, mal soudée et mal entraînée était surtout composée d'individualités.

Par trois buts à deux, le Ministry of Education l'emportait finalement et se qualifiait ainsi pour rencontrer les Dauphins en finale du Championnat d'Egypte le lendemain.

Bien que connaissant la valeur de certains éléments de l'équipe du Ministry, il était impossible de prévoir autre chose que la victoire des Dauphins. Elle fut acquise par le score très lourd de quatre buts à zéro.

Le premier but des Ismaïliotes fut acquis par Matar après que l'arbitre Basiliades eut sorti de l'eau Fath-El-Bab, arrière du Ministry. Une passe de Mithois à son coéquipier amena cette première marque.

L'équipe du Ministry est gravement coupable d'avoir manqué d'égaliser dans les circonstances suivantes: peu après le premier but marqué par Ismaïlia, l'arbitre sortait l'un des joueurs de cette équipe. Les règles du Water-Polo sont immuables, à sept contre six, les joueurs du Ministry, jouant avec un tout petit peu d'intelligence, de vient égaliser. Il n'en fut malheureusement rien, ce qui prouve combien individuelle était la formation Cairote.

Une grossière erreur des Cairotes permettait à Ismaïlia de porter son avance à deux buts ce qui démoralisa complètement son adversaire. Matar et Schiano ajoutèrent deux buts pour mettre hors de doute le résultat.

A signaler la belle tenue du gardien de but des Dauphins, Maresca qui se fit applaudir pour plusieurs arrêts sur des shots difficiles.

Félicitons sans réserves les joueurs des Dauphins pour la supériorité qu'ils ont affirmé au cours de Championnats 1931 en marquant huit buts contre deux en deux matches.

Composée de Maresca, but; Mitois et Meritzys, arrières; Paul Matar, demi-centre; Lafon (capitaine), Stephan et Schiano avants, cette équipe doit à son animateur, M. Jean Matar, secrétaire des Dauphins, une grande partie des progrès qu'elle a accomplis en un an. Toutes nos sincères félicitations aux nageurs de la plus petite et la plus grande ville sportive d'Egypte. Complimentons aussi le Port-Saïd Rowing Club dont l'équipe ne succomba que par deux buts à zéro devant les Dauphins en finale de la zone du Canal.

Pour mémoire, citons que les Grecs ont remporté la troisième place du championnat en battant l'Alexandria Swimming Club par 3-2. Malgré la déception qu'ont dû éprouver les Hellènes, je pense que possédant plus de réserves qu'aucun autre club d'Egypte, ils formeront pour l'an prochain une équipe qui obligera Ismaïlia à s'employer à fond pour défendre le titre qu'elle vient d'acquérir.

Le Ministry of Education, bien que finaliste par suite d'un heureux tirage au sort, a déçu tous ceux qui voyaient en lui une équipe sérieuse. Il a payé lourdement les fautes de discipline de certains de ses joueurs, qui, par manque de sportivité ont empêché l'entraînement de l'équipe de suivre son cours.

L'Alexandria Swimming Club, battu par deux fois avec un score de 3-2, a prouvé qu'il était de la même classe que ses adversaires. Basiliades a arbitré une fois de plus le tournoi, à la satisfaction de tous.

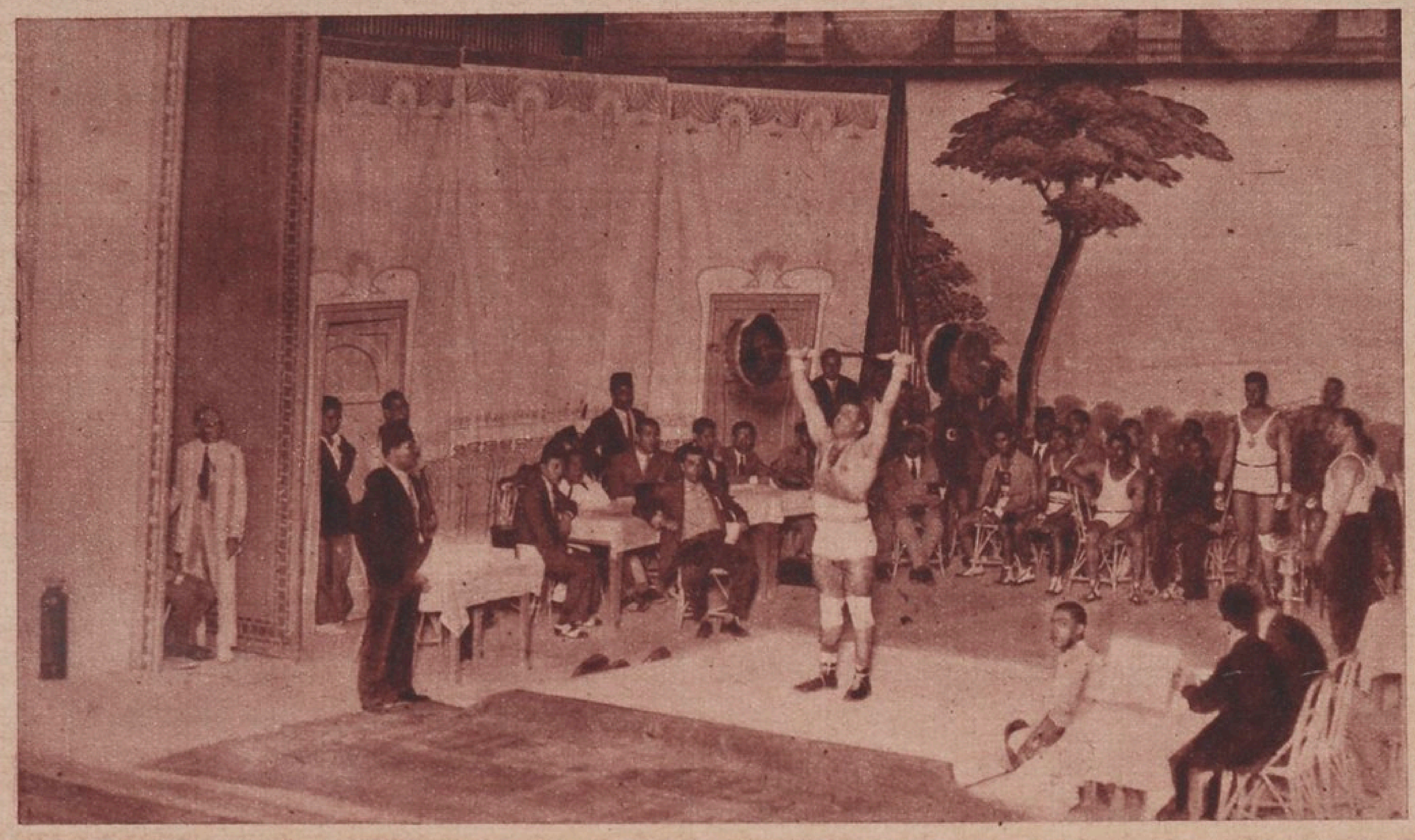
LES CHAMPIONNATS D'EGYPTE DE POIDS ET HALTÈRES.

Devant une assistance nombreuse et choisie qui avait envahi le Théâtre Belvedère d'Alexandrie, se sont disputés en présence d'un grand nombre de personnalités officielles les Championnats 1931 de Poids et Haltères.

Depuis les succès de Nosseir aux jeux Olympiques d'Amsterdam et aux Championnats d'Europe, les sports de force connaissent la grande popularité en Egypte et sont en passe de concurrencer sérieusement le Football comme sport National. Grâce à cet encouragement, les progrès de nos athlètes sont de plus en plus évidents, les Egyptiens détenant plusieurs records du Monde Amateurs à l'heure actuelle.

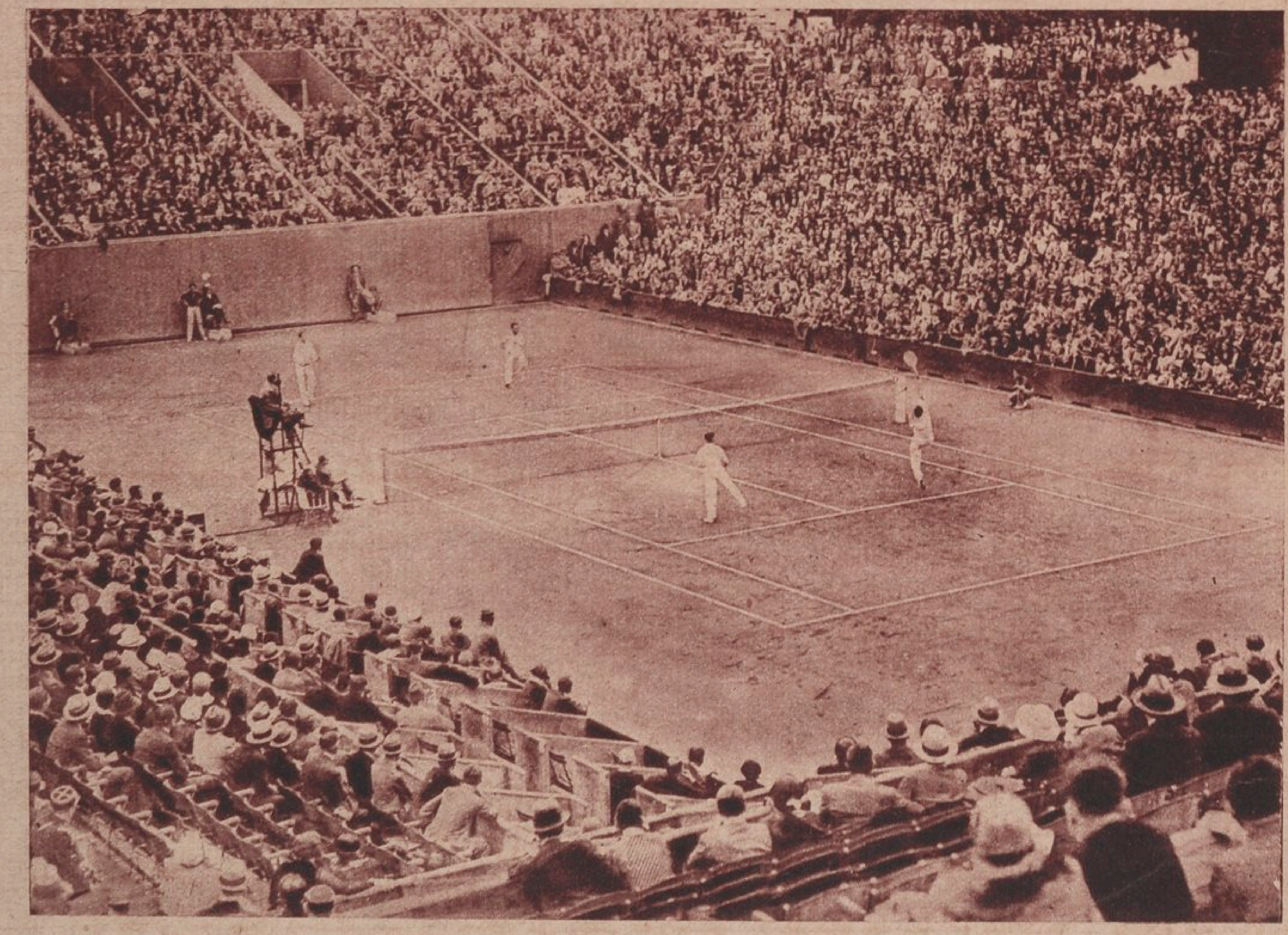
Si aucun record ne fut battu dimanche dernier, il n'en demeure pas moins certain que la moyenne des performances fut de très bonne classe. Un seul de nos recordmen, Anwar Ahmed d'Alexandrie ne parvint pas à se classer, pour avoir cédé à un énnervement et tenté des exploits au-dessus de ses forces.

Mille Cinq Cents.



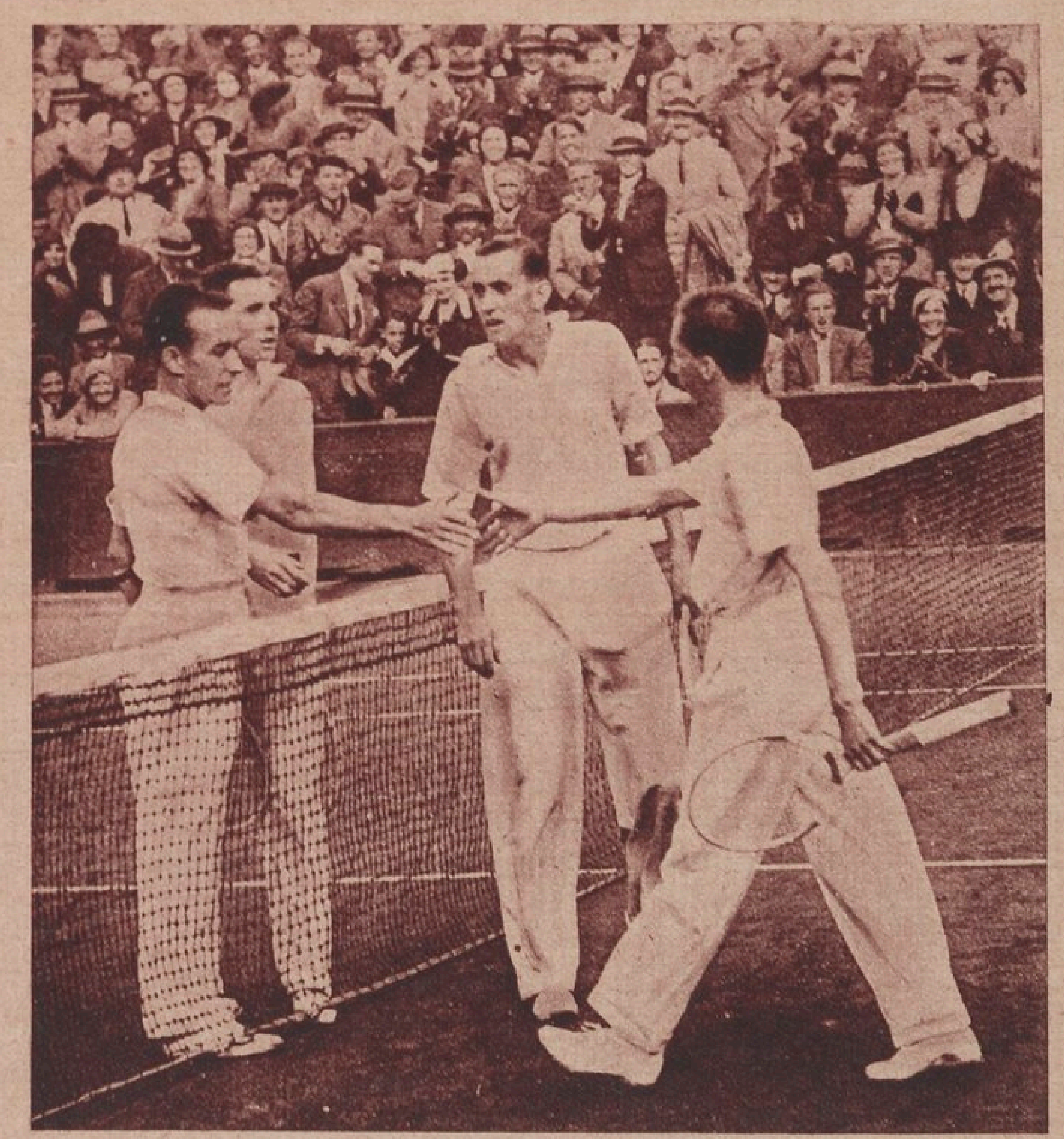
LES CHAMPIONNATS D'EGYPTE DE POIDS & HALTÈRES

Au cours de cette réunion qui eut lieu au Théâtre Belvedère d'Alexandrie, Nosseir fit une exhibition très applaudie; on le voit ici à la fin d'un épaulé et jeté de 160 kg.



COUPE DAVIS

Le Stade Rolland Garros rempli d'une foule anxieuse a applaudi à tout rompre la victoire de la paire Cochet - Brugnon sur la paire anglaise Kingsley - Hughes, en challenge Round de la Coupe Davis.



COCHET PASSERA PROFESSIONNEL.

Cochet que l'on voit en train de serrer la main à ses adversaires britanniques Kingsley et Hughes, passera professionnel en septembre, et se joindra à la Tournée Européenne Tilden-Richards-Kozeluh. La France perd son meilleur tennissman par cette décision.

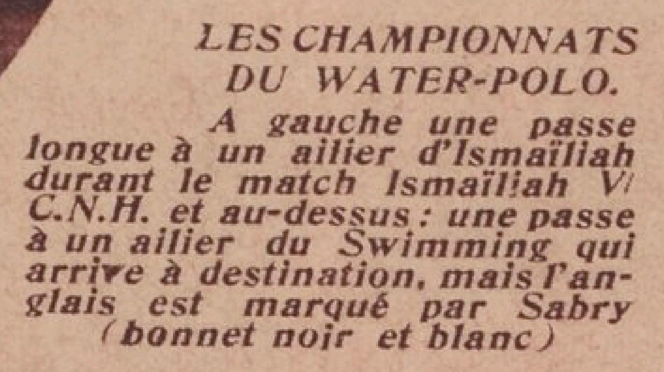


UN RIVAL D'ISHAK HILMY.
Nassar eff. a couvert le parcours de Ras el Bar - Damiette - Ras el Bar soit 40 kilomètres à la nage en 18 heures 31 minutes. On le voit dans le médaillon, exténué, après son exploit et dans la photo de gauche, à son arrivée à Ras el Bar. Les habitants de cette ville, malgré l'heure matinale étaient venus en masse en barque, pour le féliciter.
(Photo Baroudi)

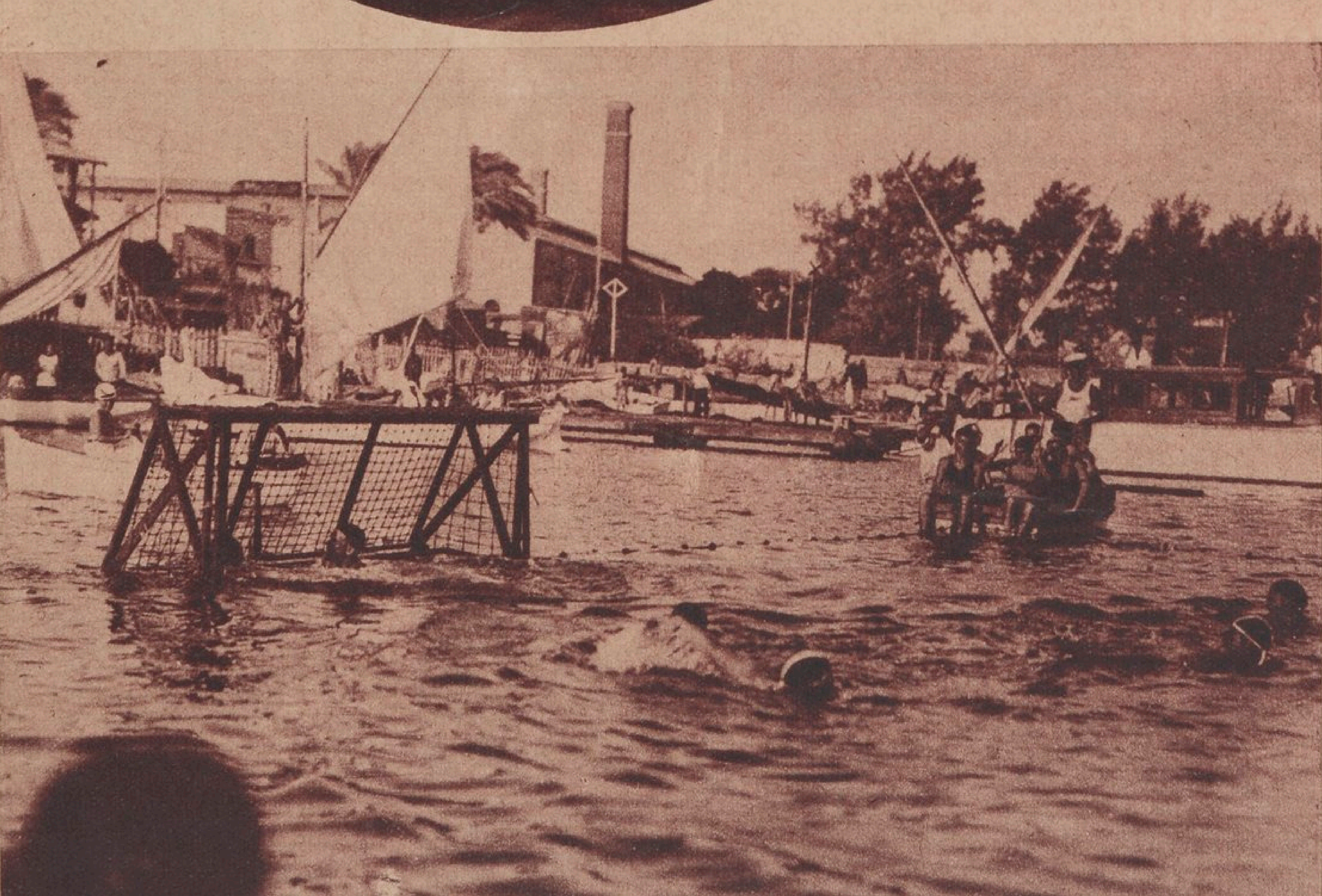


LA FÊTE DES CANOTTIERI ITALIA.
Les régates interclub de la Soc. Canottieri Italia, qui se sont déroulées, la semaine dernière à Alexandrie, ont obtenu un très gros succès. Une bonne photo du gagnant de l'épreuve en canot.
(Photo Sarraf)





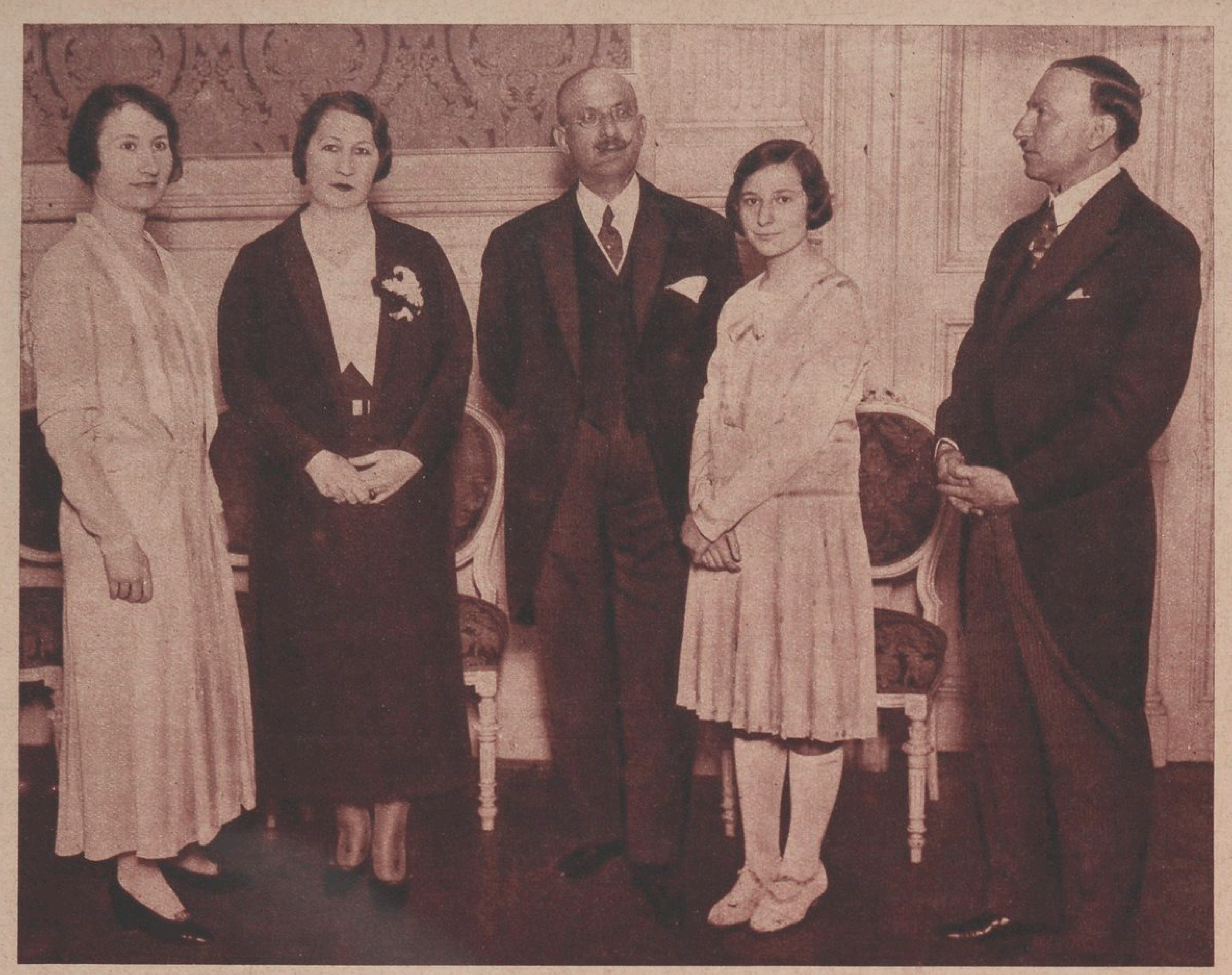
LES CHAMPIONNATS DU WATER-POLO.
A gauche une passe longue à un ailier d'Ismaïliah durant le match Ismaïliah V/ C.N.H. et au-dessus : une passe à un ailier du Swimming qui arrive à destination, mais l'anglais est marqué par Sabry (bonnet noir et blanc)



MINISTRY OF EDUCATION V/ ALEXANDRIA SWIMMING CLUB.
L'équipe du Ministry vient de marquer un but contre le Swimming Club, qu'elle battit par 3 à 2 en demi-finale.
(Photos Elias P. Sarraf.)

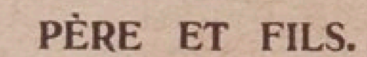


NOS DIRIGEANTS.
De g. à dr. : Ahmed eff. Ahmed, inspecteur à l'éducation physique du Ministry of Education, M. Basiliades, arbitre des championnats et M. Michel Herman le dévoué secrétaire de l'U. E. S. S.



S.E. ABDEL FATAH PACHA YEHIA A PRAGUE.
Le ministre égyptien des Affaires Étrangères, continuant son voyage en Europe s'est arrêté à Prague. Le voici entouré d'Aly Sirry Omar bey, ministre d'Egypte en Tchécoslovaquie, de Mlle Yéhia, de Mme Yéhia pacha et de Mme Aly Sirry bey, dans les salons de la Légation égyptienne.





PÈRE ET FILS.
Pour la seconde fois, l'aviateur égyptien Sidky, démontrant d'exceptionnelles qualités, a volé de Berlin au Caire, où il fut reçu par des officiels, des amis et sa famille dont son jeune fils qui tient absolument à suivre les traces de son papa avec qui il aime bien s'amuser.



LA DÉMISSION DE S. E. TEWFIK PACHA NESSIM.
Il y a quelques mois, S. E. Tewfik Nessim pacha, chef du Cabinet Royal, devait se rendre à Carlsbad, afin de soigner sa santé qui laissait à désirer. Il vient d'adresser au Souverain sa démission, son état ne lui permettant pas de reprendre ses fonctions. Sa Majesté lui a répondu par une lettre personnelle, dans laquelle Elle accepte une démission, qu'Elle regrette infiniment.
(Photo Nazar)



S.A. LE PRINCE DJEMIL TOUSSOUN EN EGYPTE.
Après une absence de six années, S.A. le prince Djemil Toussoun, neveu de Sa Majesté, est rentré en Egypte. Il vient d'effectuer une randonnée dans le désert lybique, entre le Caire et Alexandrie.
(Photo Zachary)

A LA DEUTSCHE ORIENT BANK.
Cet établissement financier ayant déposé son bilan avec l'espoir de le retirer, des surveillants ont été nommés au Caire et à Alexandrie. Ce sont les syndics Auritano pour Alexandrie et le syndic Caralli (notre photo) au Caire.

LE PREMIER SE REPOSE.
S.E. Ismaïl pacha Sedky, président du Conseil des Ministres, après une année de labeur acharné, a pris quelques jours de congé passés dans la propriété royale d'Edfina mise à sa disposition par S.M. le Roi. Loin du bruit des villes, le Premier reprend des forces...mais il étudie toujours quelques dossiers, sans doute pour ne pas perdre la main. A gauche, le palais royal d'Edfina et au dessous: Le Premier et son secrétaire Ibrahim eff. Rachid.
(Photo Riad Chehata)